



HAL
open science

La Bohême et la Bavière du Sud au Ve siècle avant J.-C. : similitudes et différences dans la culture matérielle

Claudia Tappert, Jana Klementová, Pavel Sankot

► **To cite this version:**

Claudia Tappert, Jana Klementová, Pavel Sankot. La Bohême et la Bavière du Sud au Ve siècle avant J.-C. : similitudes et différences dans la culture matérielle. Gilles Pierrevelcin; Jan Kysela; Stephan Fichtl. Unité et diversité du monde celtique. Actes du 42e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Prague, 10-13 mai 2018), 42, AFEAF, pp.321-342, 2020, Collection AFEAF 2, 978-2-9567407-1-1. halshs-03262177

HAL Id: halshs-03262177

<https://shs.hal.science/halshs-03262177v1>

Submitted on 23 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

La Bohême et la Bavière du Sud au v^e siècle av. J.-C. Similitudes et différences dans la culture matérielle

Claudia Tappert, Jana Klementová, Pavel Sankot

Introduction

La formation de la civilisation laténienne, définie principalement par un style artistique avec une forte inspiration méditerranéenne, se développe au v^e siècle av. J.-C., probablement dans des régions diverses. À ce jour, le déroulement exact de ce processus n'est pas clair, mais on peut supposer que le bassin de Bohême y a joué un rôle important (Sankot 2006). Par contre, nos connaissances de la situation en Bavière – surtout au sud du Danube – est beaucoup plus lacunaire. Toutefois, des objets décorés de style laténien prouvent l'appartenance des régions bavaroises au réseau d'échanges du début de La Tène.

L'étude des résultats de la fouille préventive de l'habitat ouvert du Hallstatt final et de La Tène ancienne de Hostivice-Sadová, district Prague-Ouest (**fig. 1**)¹, actuellement effectuée dans le cadre d'une coopération internationale entre le Musée de Bohême centrale de Roztoky u Prahy et l'Université de Münster², a focalisé l'attention des auteurs du présent article sur les similitudes et les différences dans la culture matérielle de LT A en Bohême et en Bavière du Sud. Ce sont ces deux régions voisines, séparées par la chaîne des montagnes de la Forêt de Bohême, dite *Šumava* ou *Bayerischer Wald*, qui sont comparées ici du point de vue des éléments de la culture matérielle – la céramique d'une part, et les objets en métal décorés d'autre part. Le but de ce travail est de rendre visible les similitudes et les différences entre les groupes régionaux dans cette partie de l'Europe centrale, ainsi que les

zones d'interaction auxquelles ils appartenaient et les relations à longue distance dont ils bénéficiaient.

Historique des recherches

La Bohême

La période du Ha D2 à LT A est associée en Bohême à une augmentation du nombre de sites d'habitat dans les zones de l'ancienne culture de Bylany en Bohême centrale, et dans les zones de la culture des tumulus hallstattiens de l'ouest et du sud de la Bohême. Dans l'ensemble, on recense en Bohême près de mille points de découverte datés de la fin du Hallstatt et du début de La Tène ancienne (**fig. 2**).

La variété des formes d'habitat de cette période est caractérisée par un nombre élevé d'habitats ouverts de plaine, de fermes encloses, de sites ouverts de hauteur et de sites fortifiés de hauteur de grande (jusqu'à 115 ha), moyenne (2 à 9 ha) ou petite superficie (jusqu'à 2 ha). Les sites ouverts de plaine, constitués de bâtiments sur poteaux ou semi-enterrés, ainsi que de fosses de stockage, fours, fosses-dépotoirs et fosses pour l'extraction d'argile, sont généralement situés à une distance de 300 m des cours d'eau au maximum (Venclová *et al.* 2013, p. 108-122). Toutefois, les recherches récentes portant sur les importations méditerranéennes montrent que ces dernières, relativement nombreuses dans les sites de hauteur, présents surtout dans l'ouest et le sud du pays (Chytráček *et al.* 2010, Abb. 1), sont également très bien représentées dans les sites ouverts de plaine (Chytráček 2012, Abb. 1), ce qui illustre, à notre avis, le fait que les élites étaient également présentes dans ces sites.

Pour le domaine funéraire, les nécropoles tumulaires et les sépultures plates et à incinération complètent ce réseau d'occupation.

¹ Les fouilles ont été menées en 2004 par le Musée de Bohême centrale de Roztoky u Prahy, sous la direction de J. Klementová et avec la collaboration d'I. Pleinerová. Elles ont livré, à côté de l'occupation du Hallstatt final et du début de La Tène, des traces datant probablement de La Tène moyenne (LT B/C), ainsi qu'une vaste occupation des époques néolithique, chalcolithique et de l'âge du Bronze.

² La documentation des découvertes est soutenue par la *Fritz Thyssen Stiftung für Wissenschaftsförderung* (Az. 50.13.0.32) et par le projet du Ministère de la culture de la République tchèque (DRKVO 2018/19, Národní muzeum, 000023272). Les analyses scientifiques des scories et du minerai ferreux sont financées par la *Gerda Henkel Stiftung* (Az 27N/15).

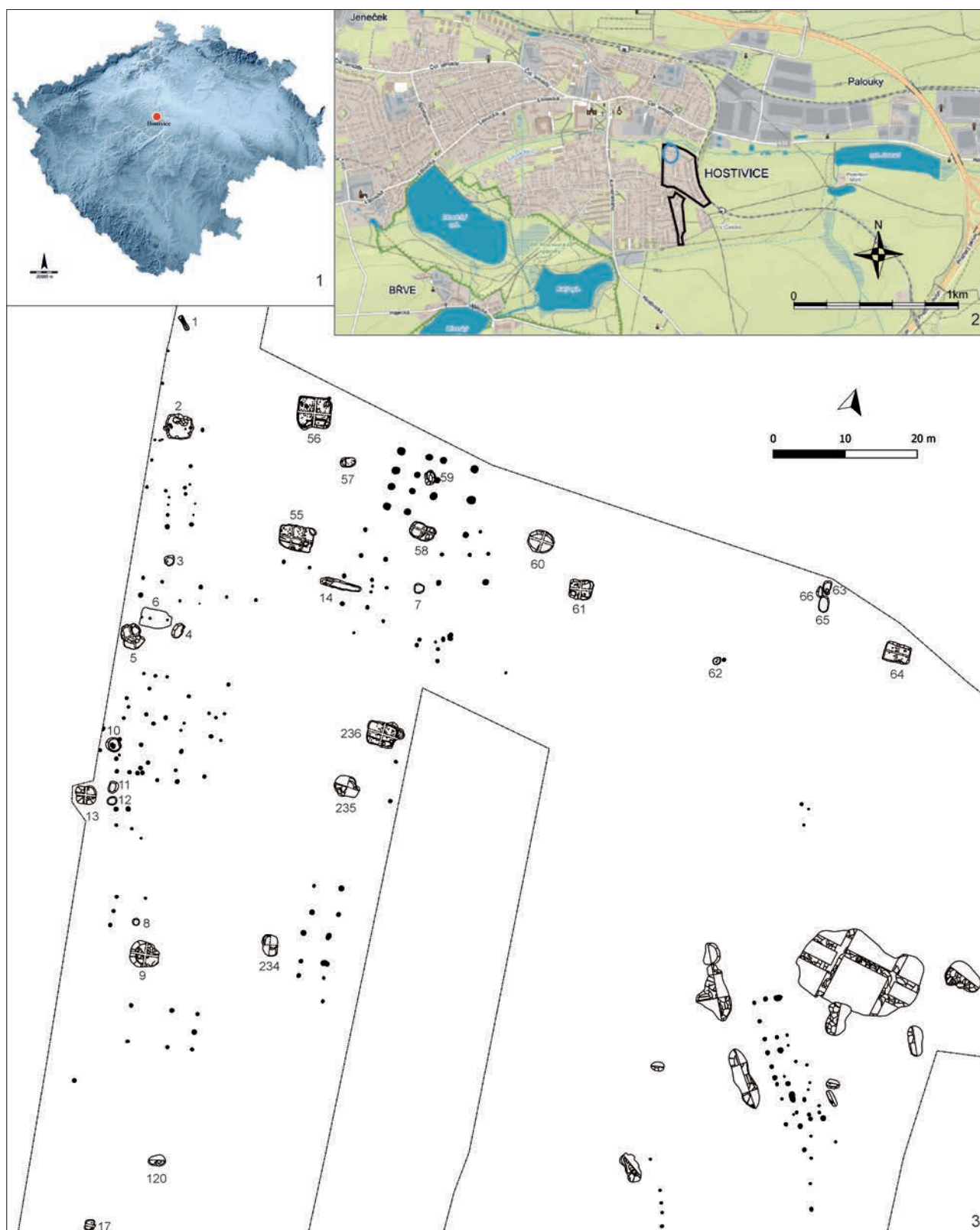


Fig. 1. 1. Localisation de Hostivice en Bohême (DAO Archeologický ústav AV ČR, Praha, v.v.i., A. Hůlka). 2. Localisation des fouilles préventives de Hostivice-Sadová sur fond de carte 1/20 000 (relevé A. Kössl). 3. Plan de la partie nord-ouest du site d'habitat, avec la zone d'occupation du Hallstatt final et début de La Tène (relevé Prospecto o.p.s.).

La Bavière

En Bavière du Nord, la plupart des sites connus pour le Hallstatt final et La Tène ancienne se trouve dans le Jura souabe et franco-nien (fig. 2). Il s'agit surtout de découvertes provenant de tumuli fouillés au xix^e siècle (Uenze 1972). Quelques sites de hauteur fortifiés sont connus, et des études régionales récentes ont également apporté des informations sur les habitats de plaine (Fries 2005 ; Bick 2007a ; Schußmann 2008 ; Kunz, Zirngibl 2011).

Pour la Bavière du Sud, les premières études sur les périodes du Ha D3 et de LT A (Uenze 1972 ; Uenze 1974 ; Kossack 1982) ont révélé une grande densité de sites dans les zones fertiles de la vallée danubienne en Basse-Bavière, ainsi qu'une occupation sporadique le long des grandes rivières Lech, Isar, Inn et Salzach. Dans le piémont alpin, quelques concentrations de sites entre les lacs d'Ammersee et de Starnberger See, et vers le sud-est aux abords du Dürnberg, le centre d'exploitation du sel en Autriche, étaient perceptibles. Bien que les travaux des dernières décennies aient permis d'augmenter le nombre de sites connus, cette image n'a pas profondément changé (fig. 2). La plupart des sites des vallées du Danube et de l'Isar correspondent à des habitats – en raison de conditions de préservation favorables dans les terres arables –, tandis que plus au sud, de la même manière qu'en Bavière du Nord, il s'agit surtout de sépultures sous tumulus, à

l'exception de quelques rares sépultures à tombe plate de LT A (Krämer 1985, p. 14-16, 61 Karte 2).

Par contraste avec la Bavière du Nord, la vallée danubienne basse-bavaroise ou la Bohême, les découvertes du Ha D3 et de LT A en Bavière du Sud sont rares. Comme les sites du Hallstatt ancien et moyen y sont bien représentés, cette observation indique une réduction de l'occupation à la fin de l'époque hallstattienne (Uenze 1972, p. 251 ; Uenze 1974, p. 111 ; Schefzik 2001, p. 77-80 ; Bagley *et al.* 2010, p. 102).

Les études de mobilier

La céramique

Dans les sites d'habitat de Bavière et de Bohême, le mobilier céramique constitue le type de découverte le plus courant. Pour examiner les similitudes et les différences entre les régions, la répartition des formes, décors, matériaux et techniques de fabrication est importante, car elle permet de montrer les contacts interrégionaux ainsi que les traces de communication. Toutefois, la qualité de ces contacts – ponctuels et limités à des occasions exceptionnelles ou, au contraire, de longue durée et bien organisés – reste obscure si les cartes de répartition ne sont réalisées

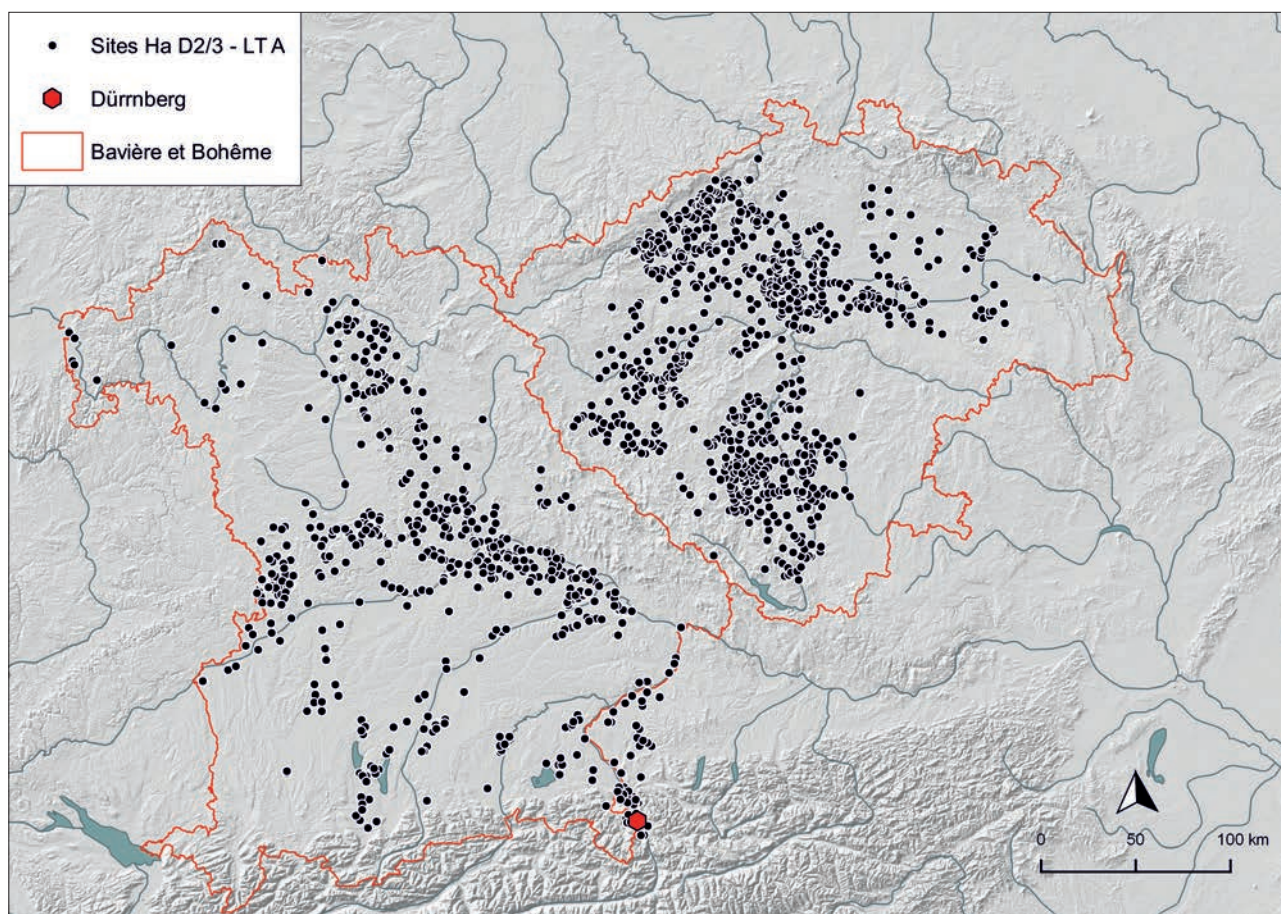


Fig. 2. Sites du Hallstatt final et du début de La Tène en Bavière et en Bohême. Données archéologiques pour la Bohême d'après Venclová *et al.* 2013, fig. 55. Pour la Bavière : d'après Kossack 1982, Abb. 1 ; Krämer 1985, p. 14-16 ; Bick 2007b, Abb. 1 ; Stöllner 2007, Abb. 7 ; Schußmann 2008, Karte 3 ; Bagley *et al.* 2010, Abb. 28 ; Kunz, Zirngibl 2011, Abb. 10 ; Sorcan 2011, Karte 23 ; Müller-Scheeßel 2013. Pour la vallée du Danube en Basse-Bavière : © Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege 2015 (cartographie C. Tappert ; fond de carte : Natural Earth Data ; Jarvis *et al.* 2008).

que sur la base des découvertes individuelles. Par contre, l'examen des pourcentages des différents groupes de céramique nous éclaire sur ce qui est la norme et sur ce qui est l'exception dans les faciès céramiques des habitats respectifs. Ainsi, la comparaison des quantités de céramique peut montrer des zones concordantes ou discordantes au regard de l'utilisation de certains matériaux, techniques, formes ou décors et rend possible l'élaboration de conclusions socio-économiques.

Toutefois, la manière de compter les restes céramiques est une affaire délicate. Pour les analyses statistiques, le comptage des « individus » – c'est-à-dire des récipients entiers – semble être la méthode la plus appropriée, mais dans les matériaux extrêmement fragmentés des habitats, l'identification de tessons appartenant à un même récipient est difficile. Pour l'étude actuelle, nous avons décidé de compter les tessons par forme, puisque cette méthode est celle utilisée dans la plupart des catalogues mis à contribution ici. En ce qui concerne le classement typologique, nous avons pris comme base la classification de C. Gosden (1993a, 115, fig. 56) pour la céramique du Ha D-LT A de Radovesice, à laquelle nous avons rattaché les typologies d'autres auteurs.

Le tableau (fig. 3) présente une synthèse de notre base de données. Outre la céramique de l'habitat ouvert de Hostivice-Sadová (fig. 4, n°1), point de départ de cet article, nous avons étudié la céramique de sept autres sites de Bohême et de Bavière dont le matériel est entièrement publié. En Bohême, il s'agit des habitats ouverts de Radovesice, district de Teplice (fig. 4, n°2 ; Waldhauser *et al.* 1993) et de Jenštejn, district de Prague-Est (fig. 4, n°3 ; Dreslerová 1995), ainsi que du site de hauteur fortifié du Hradec u Nēmětíc, district de Strakonice (fig. 4, n°4 ; Michálek, Lutovský 2000). Pour la Bavière, nous avons incorporé dans notre étude les sites ouverts de Straubing-Bajuwarenstraße (fig. 4, n°5 ; Tappert 2006), Regensburg-Harting (fig. 4, n°6 ; Koch 1991) et München-Trudering *Haffstraße* (fig. 4, n°8 ; Bagley *et al.* 2010), ainsi que l'habitat fortifié de Niedererlbach, Gde. Buch am Erlbach, Lkr. Landshut (fig. 4, n°7 ; Müller-Depreux 2005). À l'inverse des catalogues des autres sites, celui de Regensburg-Harting laisse de côté tous les fragments de céramique qui ne sont pas attribuables à des bords (Koch 1991, p. 317), de sorte

que les tessons attribuables à des formes correspondent à 95 % de l'ensemble du mobilier.

La gamme des formes et des décors

Le spectre céramique de la période du Ha D2/3–LT A en Bohême est bien connu (Venclová *et al.* 2013, p. 122-125). Bien qu'en Bavière du Sud la situation soit plus complexe, il est possible de donner un aperçu comparatif des formes et décors les plus importants. Tout d'abord, on trouve des pots à épaule accentuée par un cordon décoré ou une bande d'impressions, présents dans tous les sites bohémiens et bavarois (fig. 5, n°1-2). La variété de ces formes s'étend des tonneaux à partie supérieure convexe jusqu'à des pots situliformes et des situles à partie supérieure concave ou conique (Koch 1991, p. 89-94, *Form E-J*, p. 237, *Gruppe 6-9* ; Gosden 1993a, p. 114, fig. 56, formes 100-300 ; Müller-Depreux 2005, p. 60-63 *Hochform 6 et 7* ; Tappert 2006, p. 68-71, formes T 5 et T 6).

Le second groupe est celui des bols (Koch 1991, p. 80, Abb. 12 et p. 233, Abb. 54 ; Gosden 1993a, p. 114, fig. 56, formes 500 ; Dreslerová 1995, p. 11-12, fig. 5, formes 31000 ; Tappert 2006, p. 79-89, Abb. 67-81). On peut différencier les formes simples – tronconiques, hémisphériques, à bord droit ou rentrantes (fig. 5, n°3) – des formes complexes. Celles-ci incluent des récipients à profil légèrement en S ou à cannelure séparant la lèvre du corps (fig. 5, n°4), des bols carénés (fig. 5, n°5), des bols dits de « Braubach » (Venclová *et al.* 2013, p. 123) avec corps arrondi et lèvre repliée vers l'extérieur (fig. 5, n°6), et des bols à profil en S (fig. 5, n°7), ces deux derniers souvent façonnés au tour. On connaît également des pots et des vases de formes diverses, dont des formes basses complexes dites « terrines » et des bouteilles (fig. 5, n°8-13) et, en Bohême, des coupes ansées (Venclová *et al.* 2013, p. 124, fig. 68, 13-16).

Contrairement à la période du Ha C-D1, caractérisée par un large répertoire d'ornements géométriques incisés, imprimés et peints (Venclová *et al.* 2013, p. 56-58, p. 78 ; Nagler-Zanier 1999, p. 51-53 ; Stork 2004, p. 18-23), les décorations du Ha D2/3 et de LT A sont très restreintes. Ce sont les surfaces partiellement ou entièrement graphitées qui sont typiques pour cette

Fig.	Site	Type de site	Nombre de structures	Nombre de tessons	Nombre de tessons classifiés par forme	Datation	Catalogue
4,1	Hostivice-Sadová	Habitat ouvert de plaine	25	3075	560 (18,2 %)	Ha D2 – LT A/B1	inédit
4,2	Radovesice	Habitat ouvert de plaine	146	30711	4521 (14,7 %)	Ha D2 – LT A/B1	Waldhauser <i>et al.</i> 1993, p. 91-114
4,3	Jenštejn	Habitat ouvert de plaine	21	7742	1151 (14,9 %)	Ha D1 – LTA prédominance du Ha D2	Dreslerová 1995, p. 75-97
4,4	Hradec u Nēmětíc	Site de hauteur fortifié	?	7442	1784 (24,9 %)	Ha D1 – Ha D2/3	Michálek, Lutovský 2000, p. 45-123
4,5	Straubing-Bajuwarenstraße	Habitat ouvert de plaine	203	6232	1478 (23,7 %)	Ha D3 – LT A/B1	Tappert 2006, p. 320-457
4,6	Regensburg-Harting	Habitat ouvert de plaine	55	528	504 (95 %)	Ha D2 – LT A/B1	Koch 1991, p. 360-382
4,7	Niedererlbach, Gde. Buch am Erlbach	Site fortifié	79	8116	1060 (13 %)	Ha D1 – LT A/B1	Müller-Depreux 2005, p. 124-196
4,8	München-Trudering <i>Haffstraße</i>	Habitat ouvert de plaine	37	1312	115 (8,8 %)	Ha D – LT A/B1	Bagley <i>et al.</i> 2010, p. 105-111

Fig. 3. Tableau récapitulatif de la base de données utilisée pour l'étude statistique de la céramique, avec indication du nombre de tessons analysés et du nombre de structures d'où ils proviennent. La liste des structures prises en compte pour les sites de Hostivice-Sadová, Straubing-Bajuwarenstraße et Niedererlbach est détaillée en annexe (liste 1) (doc. C. Tappert).

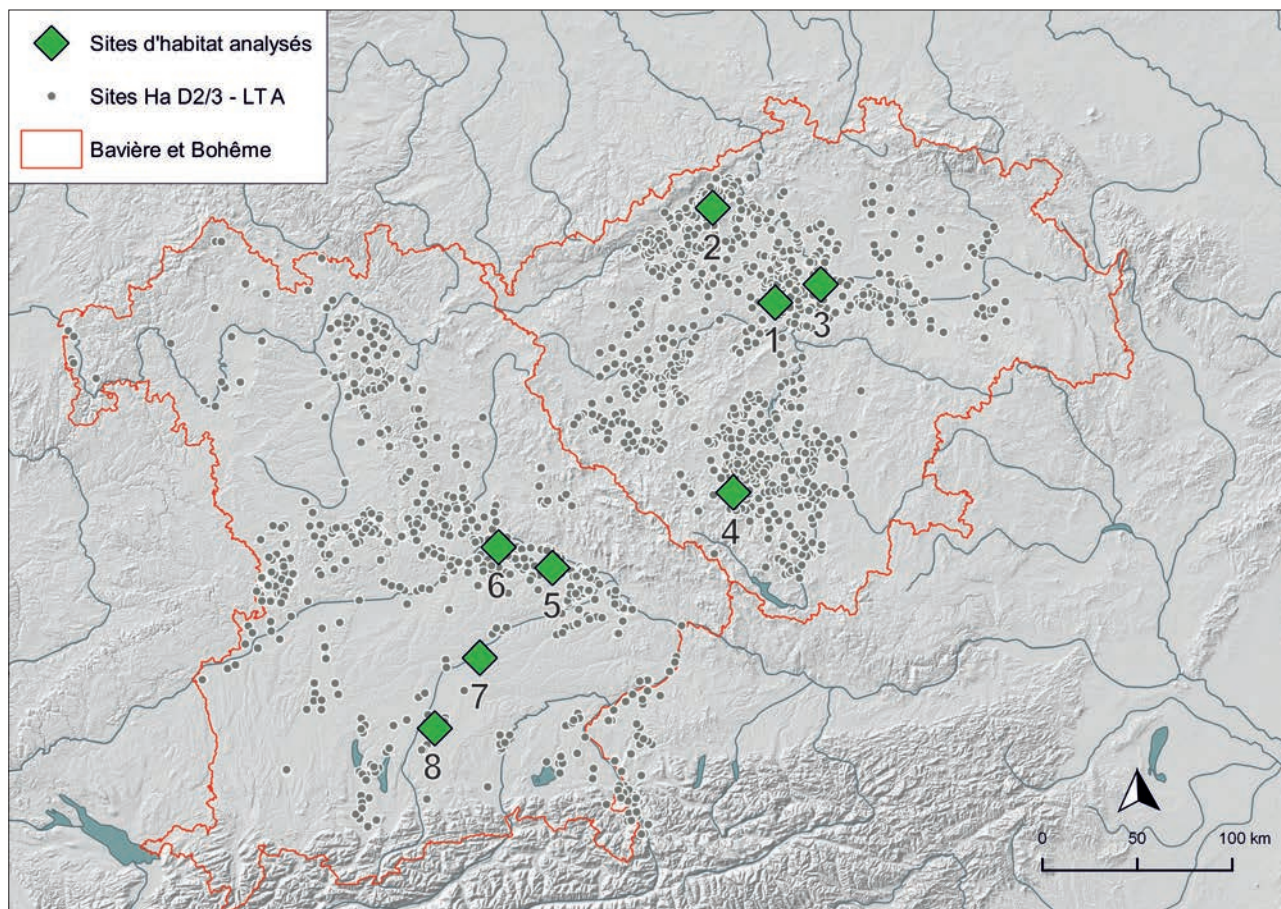


Fig. 4. Sites d'habitat en Bohême et en Bavière du Sud utilisés pour les analyses de céramique. 1. Hostivice-Sadová, 2. Radovesice, 3. Jenštejn, 4. Hradec u Nĕmĕtic, 5. Straubing-Bajuwarenstraße, 6. Regensburg-Harting, 7. Nierdererlbach, 8. Trudering-Haffstraße (cartographie C. Tappert ; fond de carte : Natural Earth Data ; Jarvis *et al.* 2008).

période (Venclová *et al.* 2013, p. 123 ; Koch 1991, p. 244-245 ; Tappert 2006, p. 104-105). En Bohême, on les trouve souvent avec des décors de rayures et de grilles lissées ou peintes de graphite (fig. 5, A n°3-5), tandis qu'en Bavière du Sud, les rayures graphitées sont rares (fig. 5, B n°3). Durant LT A, on note l'apparition des décorations estampées (Venclová *et al.* 2013, p. 123 ; Koch 1991, p. 102-112), souvent sur des récipients façonnés au tour (fig. 5, n°6-7, 11-13). Parallèlement, les surfaces graphitées déclinent (Gosden 1984, p. 300 ; Tappert 2006, p. 254).

En comparant la gamme des formes, on observe dans les sites bohémiens une prédominance frappante des bols simples (fig. 6, n°2) – un phénomène qui se perpétue jusqu'à La Tène finale (Salač 2015, p. 59, fig. 28). En Bavière du Sud, par contre, ce sont les bols complexes qui dominent, surtout ceux à profil légèrement en S ou à cannelure entre lèvre et panse (fig. 6, n°3). On perçoit ici une différence importante entre les deux régions, qui reflète la continuité des traditions hallstattiennes (Stork 2004, p. 45 ; Goláňová 2012, p. 234) à LT A. Le seul site qui échappe à ce schéma est le Hradec u Nĕmĕtic. Avec un nombre de bols simples réduit et un nombre de bols à profil légèrement en S élevé, il occupe une position intermédiaire. Cette observation concorde avec sa situation géographique dans le sud-ouest de la Bohême (fig. 4, n°4), près d'un axe de communication important

qui reliait le bassin bohémien à la vallée du Danube (Michálek, Lutovský 2000, p. 324).

Le diagramme Hradec u Nĕmĕtic affiche également le pourcentage le plus élevé de bols carénés (fig. 6, n°4), forme typique du Ha D2/3 et de LT A dans l'est de l'Europe centrale (Gosden 1984, p. 300 ; Bujna 1991). J. Bujna (1991) en a distingué une variante ancienne, à col long et carène basse souvent ongulée, d'une variante plus récente avec carène haute plus arrondie. Nos données montrent que les bols carénés étaient également présents en Bavière du Sud, mais la plupart des fragments trouvés dans cette région appartiennent à la variante récente. Celle-ci est difficile à distinguer des bols à cannelure entre lèvre et corps d'une part, et des récipients à profil légèrement en S d'autre part, dans la mesure où il y a des transitions progressives entre ces formes (Koch 1991, p. 82-84 ; Tappert 2006, p. 84-85, fig. 74-75). D'après l'interprétation de J. Bujna (1991, p. 374), l'apparition des bols carénés à l'Est indique une uniformisation de la culture matérielle durant la période du Hallstatt final, causée par un tropisme occidental. Nos résultats montrent que le sud-ouest de la Bohême – représenté ici par le Hradec de Nĕmĕtic – a joué un rôle important dans ce processus.

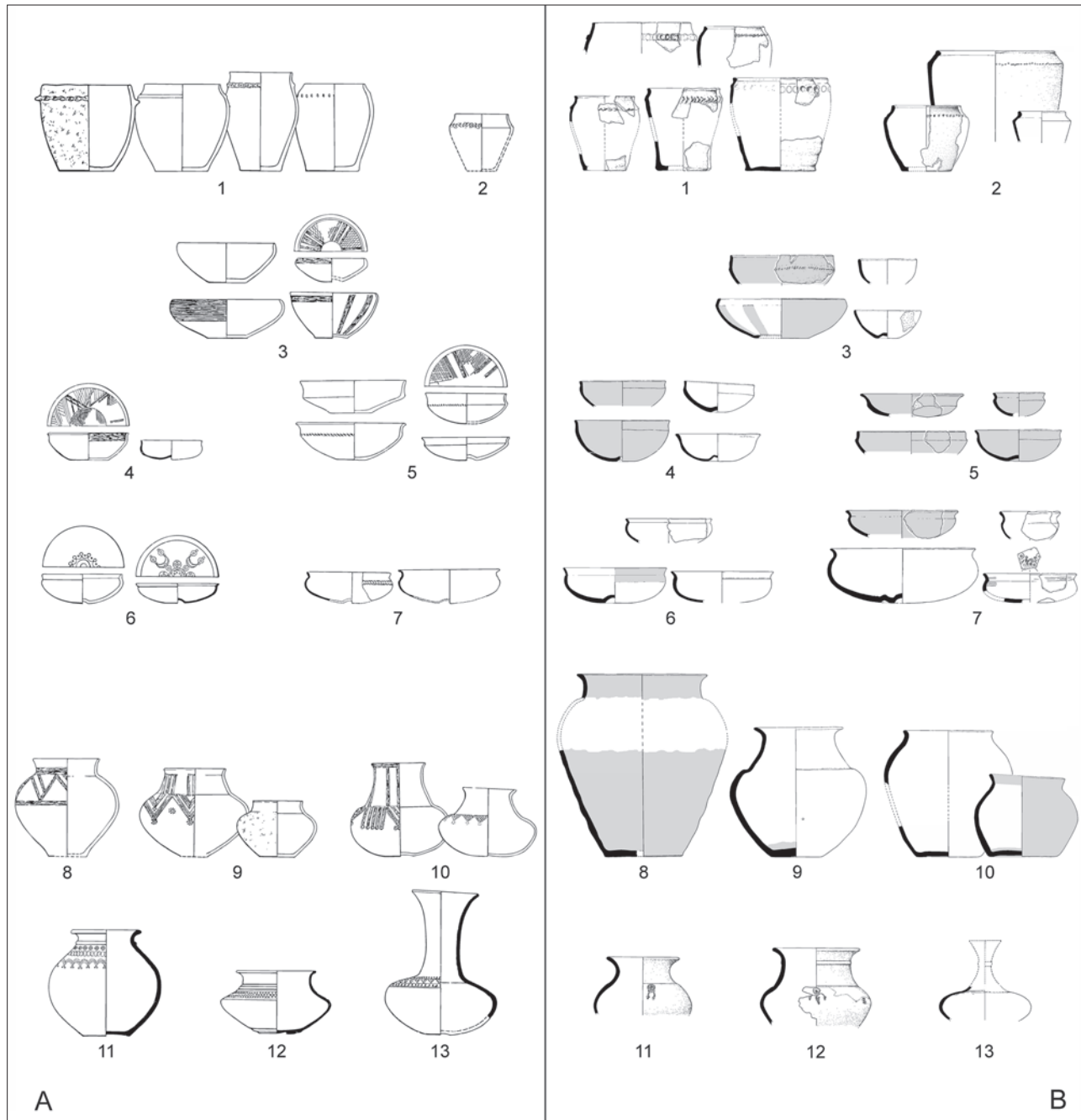


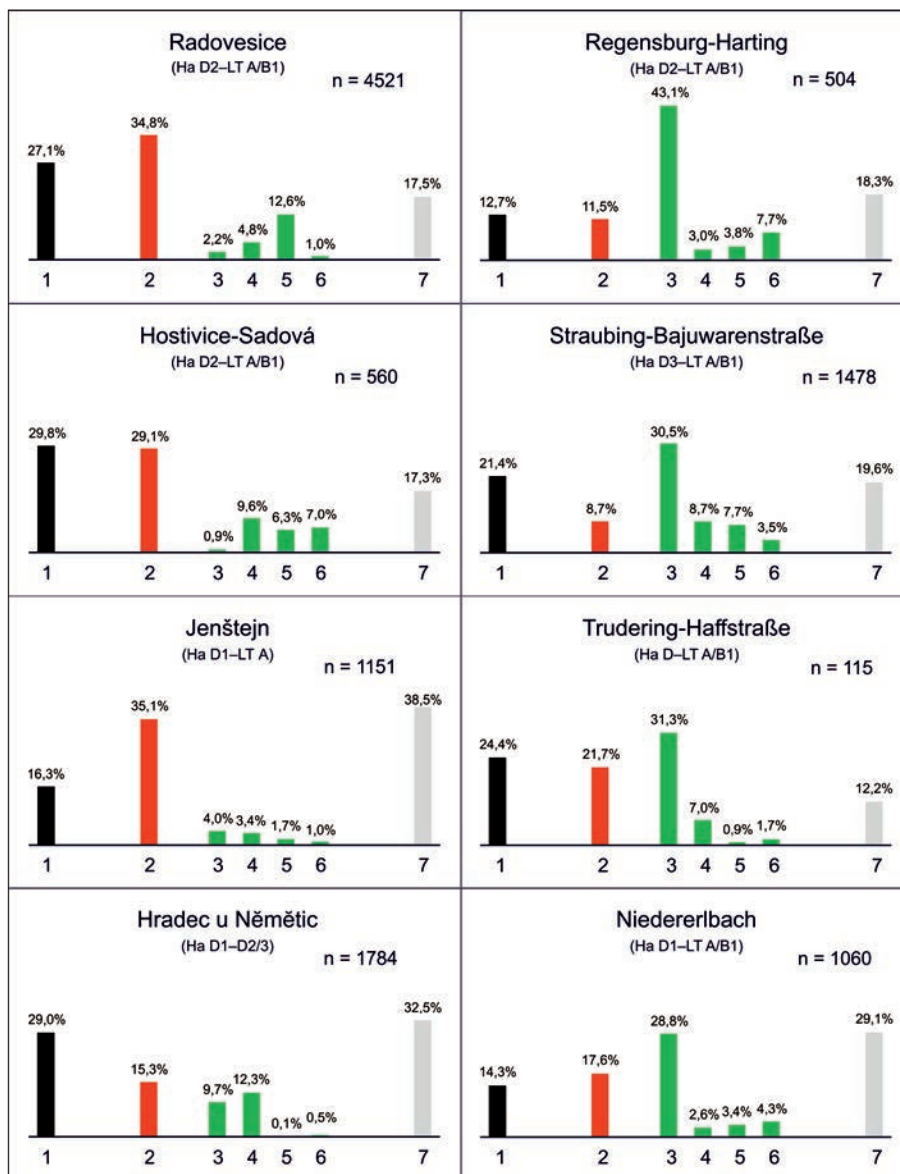
Fig. 5. Les principales formes céramiques du Ha D2/3 et de LT A en Bohême (A) et en Bavière du Sud (B).
D'après Gosden 1993a, fig. 56 ; Tappert 2006, Abb. 39, 42-43, 45-47, 67, 72, 74-75, 77-79, 113 ; Venclová *et al.* 2013, fig. 68.

La céramique à pâte graphitée

Une innovation importante de la période de La Tène ancienne est la céramique à pâte enrichie de graphite. En raison de ses propriétés thermiques, ce matériau était utilisé principalement pour la fabrication des pots situliformes (fig. 5, n°1-2), dont l'usage dans le feu est probable (Kappel 1969, p. 47 ; Koch 1991, p. 68-69 ; Tappert 2006, p. 246-248). En Bavière du Sud, la plupart de ces récipients sont fabriqués en pâte graphitée (Koch 1991, p. 92, 237-238 ; Müller-Depreux 2005, p. 61 ; Tappert 2006, p. 246 ; Bagley *et al.* 2010, p. 76-77).

I. Kappel (1969, p. 58) a distingué trois zones de répartition de cette céramique, qui correspondent aux gisements de graphite (fig. 7). À l'ouest, la vallée du Danube bavarois et la région de Salzbourg profitaient des gisements proches de Passau. La seconde zone est la Bohême, avec un centre de gravité dans le sud-ouest, près des gisements locaux. La troisième zone comprend la Basse-Autriche et la Moravie, où les découvertes se répartissent à l'est d'une vaste zone de gisements étalée de la vallée du Danube jusqu'à la Pologne. En Bavière du Sud, les découvertes sont moins nombreuses, probablement en raison de l'occupation réduite au cours du Ha D2/3 et de LT A.

Fig. 6. Comparaison quantitative des principales formes céramiques en Bohême et en Bavière du Sud. 1. Tonneaux, pots situliformes et situles, 2. Bols simples, 3. Bols à profil légèrement en S ou avec cannelure séparant la lèvre du corps, 4. Bols carénés, 5. Bols à corps arrondi et lèvre repliée vers l'extérieur (type « Braubach »), 6. Bols à profil en S, 7. Autres formes. Graphiques C. Tappert.



En Bavière, ainsi qu'en Bohême, le début de la fabrication de la céramique à pâte graphitée est placé à partir de la transition Ha D/LT A (Koch 1991, p. 66-67 ; Tappert 2006, p. 151-152 ; Venclová *et al.* 2013, p. 122). Par contre, en Moravie, la production en grandes quantités est observée déjà pour la période du Hallstatt final (Goláňová 2014, p. 136). De même, l'habitat fortifié du Hradec u Nēmětíc (fig. 7, n°6), datant du Ha D1-Ha D2/3, a fourni 8,5 % de cette céramique (Michálek, Lutovský 2000, p. 314). Les analyses d'un tessou et de deux fragments de graphite trouvés sur le site ont permis de supposer la production de céramique graphitée sur place, ainsi que l'exploitation d'un gisement de graphite éloigné de 11 km (Michálek, Lutovský 2000, p. 319). Ces faits prouvent encore l'importance du sud-ouest de la Bohême en ce qui concerne le développement et la transmission des innovations laténiennes.

Pour la période de LT B2-LT D, l'étude de J. Waldhauser (1992) a permis de montrer que la quantité de céramique graphitée présente sur un site est fortement liée à sa distance des gisements du minerai. Cette observation semble également valable pour la période du Ha D2/3-LT A (Horáková-Jansová 1955, p. 182 ;

Goláňová 2014). Toutefois, la carte (fig. 7) révèle quelques détails intéressants : d'après les données à disposition, ce sont les sites de Moravie et de Basse-Autriche (fig. 7, n°11-14) qui ont produit les pourcentages les plus élevés de céramique à pâte graphitée, suivis des habitats de la vallée du Danube bavarois (fig. 7, n°7-8) et du sud-ouest de la Bohême (fig. 7, n°6). Par contre, les valeurs des habitats du centre et du nord-ouest de la Bohême (fig. 7, n°1-4) ne tournent qu'autour de 0,2 jusqu'à 3,4 % en moyenne, bien que les pots situliformes y soient présents (voir aussi Horáková-Jansová 1955, p. 182).

De plus, il est remarquable que les habitats de Straubing-Bajuwarenstraße (fig. 7, n°7) et de Regensburg-Harting (fig. 7, n°8) – situés respectivement à 84 et 120 km des gisements de graphite – ont livré 18,5 % et 12,3 % de céramique graphitée. Alors que le pourcentage de Regensburg-Harting est probablement trop élevé en raison de la présentation sélective des découvertes dans le catalogue (voir plus haut), celui de Straubing-Bajuwarenstraße est confirmé par les données du site de Straubing-Aster Weg, qui a livré 18,6 % de céramique à pâte de graphite (Tappert 1994, p. 182). En combinaison avec un

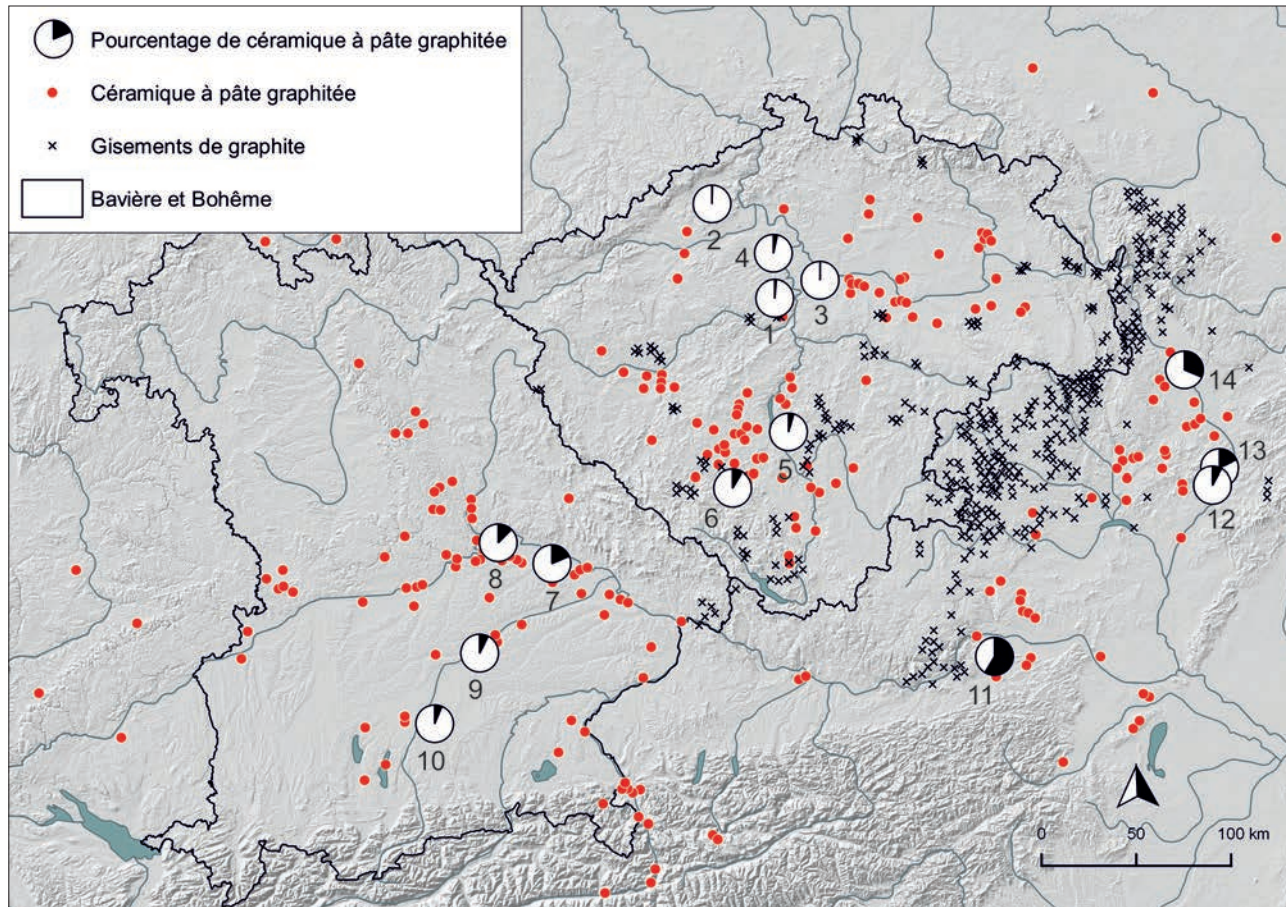


Fig. 7. Répartition de la céramique à pâte graphitée. 1. Hostivice-Sadová (1,4 %), 2. Radovesice (0,23 %), 3. Jenštejn (0,18 %), 4. Chržín (3,4 %), 5. Osek u Milevska (4,5 %), 6. Hradec u Němčic (8,5 %), 7. Straubing-Bajuwarenstraße (18,5 %), 8. Regensburg-Harting (12,3 %), 9. Niedererlbach (7,4 %), 10. Trudering-Haffstraße (6,3 %), 11. Inzersdorf-Walpersdorf (58,5 %), 12. Polešovice (8,0 %), 13. Modrá (17,9 %), 14. Olomouc-Neředín (31,3 %). Pourcentages des n°4-5, 12-14 d'après Goláňová 2014, n°11 d'après Ramsil 1998 ; répartition des découvertes d'après Kappel 1969, Beilage 1 ; répartition des gisements de graphite d'après Jerem, Kardos 1985, Taf. 3 ; Waldhauser 1992, Abb. 1 ; Michálek 1993, Abb. 20 ; Hlava 2008, Mapa 1a (cartographie C. Tappert ; fond de carte : Natural Earth Data ; Jarvis *et al.* 2008).

fragment de pâte graphitée brûlée qui a été mis au jour sur le site de Straubing-Lehmgrube Jungmeier (Kappel 1963, p. 116-118), ces taux élevés supposent l'existence d'un centre de production à Straubing.

Les résultats montrent que la vallée du Danube était importante non seulement pour la distribution du graphite, mais aussi pour la transmission de l'idée de la production de cette céramique, qui s'est développée – d'après les indications chronologiques – d'est en ouest. Il devient clair que la vallée du Danube bavarois, le sud-ouest de la Bohême, la Basse-Autriche ainsi que la Moravie formaient une zone d'échanges économiques, de laquelle le centre et le nord-ouest de la Bohême se distinguaient par la production de pots situliformes identiques, mais utilisant des pâtes sans graphite.

La céramique à décors estampés

Outre la céramique à pâte graphitée, ce sont les décors estampés qui sont typiques pour la période de La Tène ancienne (Schwappach 1977, p. 119 ; Linksfeiler 1978, p. 82). Ces

décorations se trouvent à l'intérieur des bols, ainsi qu'à l'extérieur de formes diverses (fig. 5, n°6-7, 11-13), le plus souvent façonnés au tour (Schwappach 1977, p. 119 ; Venclová *et al.* 2013, p. 123). Les travaux récents (Tappert 2012 ; Augier *et al.* 2013 ; Balzer 2015) montrent que la technique de la céramique tournée s'est répandue, au Ha D3, depuis la zone des sites princiers hallstattiens en France et dans le Bade-Wurtemberg en direction de l'est. Par contre, les décors estampés de style laténien sont originaires de la zone orientale de la culture laténienne ancienne, où ils apparaissent à partir de LT A (Goláňová 2012, p. 233). Ils se développent à partir des compositions décoratives halstattiennes locales, possiblement sous l'influence gréco-étrusque (Goláňová 2012, p. 233, 235-236). De plus, en raison des motifs choisis ainsi que des outils utilisés pour la réalisation des décors estampés, comme le poinçon et le compas, une connexion proche avec le travail des métaux est envisagée (Goláňová 2012, p. 238-240).

La carte (fig. 8) montre la répartition de la céramique estampée dans les régions étudiées ici, sur la base des travaux de F. Schwappach (1977, Abb. 1). Par contraste avec la céramique à pâte graphitée, elle est bien présente dans le nord-est de la

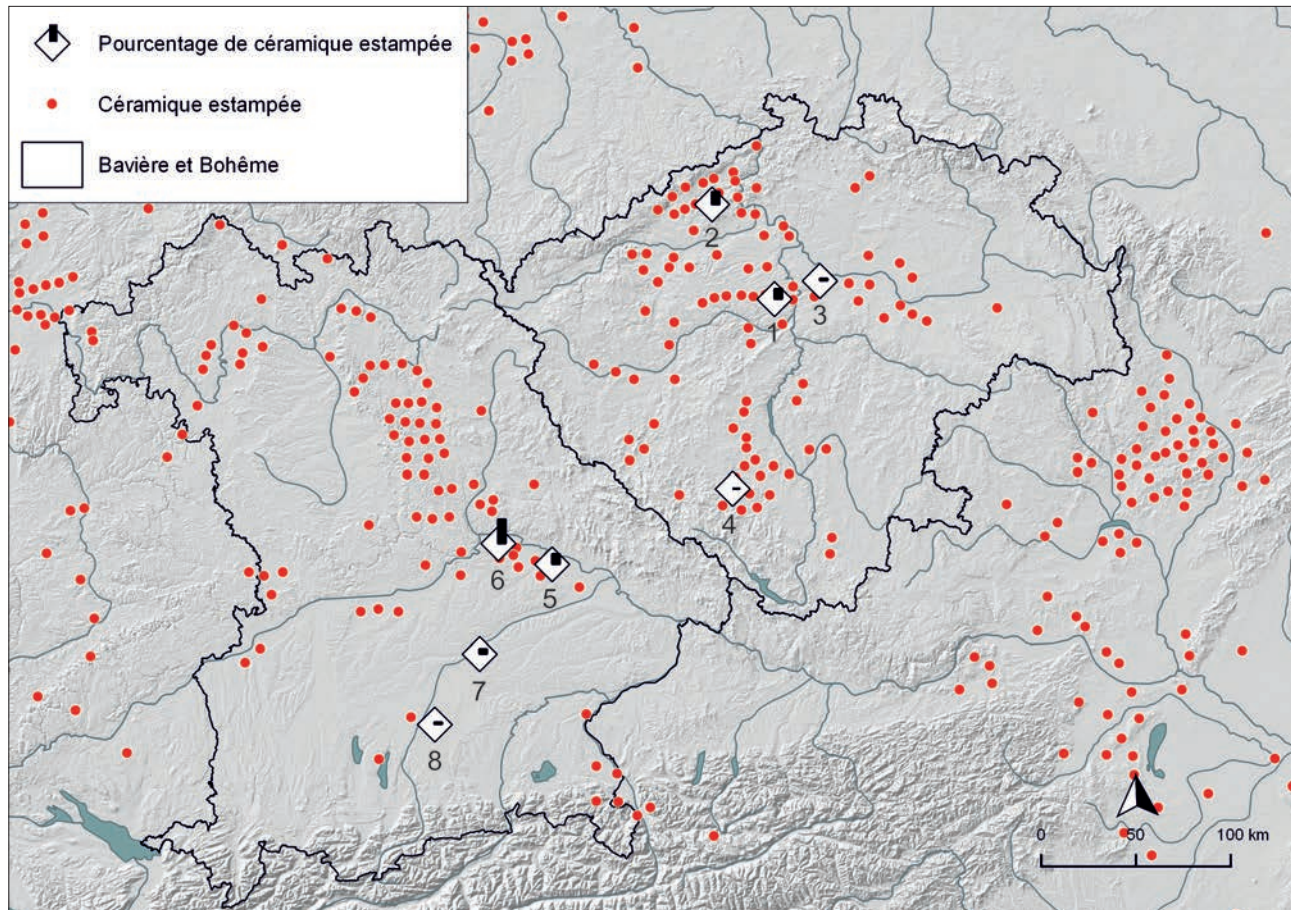


Fig. 8. Répartition de la céramique estampée. 1. Hostivice-Sadová (0,4 %), 2. Radovesice (0,5 %), 3. Jenštejn (0,09 %), 4. Hradec u Nēmětíc (0,01 %), 5. Straubing-Bajuwarenstraße (0,4 %), 6. Regensburg-Harting (0,95 %), 7. Niedererlbach (0,2 %), 8. Trudering-Haffstraße (0,08 %). Répartition de la céramique estampée d'après Schwappach 1977, Abb. 1 (cartographie C. Tappert ; fond de carte : Natural Earth Data ; Jarvis *et al.* 2008).

Bavière et le nord-ouest de la Bohême. En Bavière, en outre, elle se concentre dans la vallée du Danube entre Ratisbonne et Straubing, ainsi que dans les alentours bavarois du Dürrenberg en Autriche, tandis que les découvertes restent rares dans le reste de la Bavière du Sud. En Bohême, la céramique estampée est répartie de manière régulière dans l'ouest du pays (Linksfeiler 1978, p. 82).

Malgré la répartition large et l'occurrence régulière dans quasiment tous les sites d'habitat (Linksfeiler 1978, p. 82 ; Goláňová 2012, p. 236), la céramique estampée reste un phénomène extraordinaire, dans la mesure où il n'y a généralement que quelques tessons par site, qui constituent souvent moins de 1 % de la céramique présente (Linksfeiler 1978, p. 82 ; Goláňová 2012, p. 236). Même sur les sites fortifiés de hauteur comme Závist ou Vladař, il n'y a pas de quantités élevées (Goláňová 2012, p. 237). P. Goláňová en a tiré la conclusion que, dans l'est de la sphère laténienne ancienne, la céramique tournée estampée n'était pas liée à des sites centraux, mais qu'elle était distribuée d'une manière plus « démocratique » dans tous les types de sites, qu'ils soient de hauteur et fortifiés, ou bien ouverts et en plaine (Goláňová 2012, p. 241).

D'après nos comptages, il n'y a respectivement que 0,01 et 0,09 % de céramique estampée sur le Hradec u Nēmětíc et à Jenštejn (fig. 8, n°3-4), ce qui s'explique par l'occupation principalement hallstattienne de ces sites (Dreslerová 1995 p. 62 ; Michálek, Lutovský 2000, p. 320-321, 324). Les habitats occupés jusqu'à la fin de LT A au moins ont livré des valeurs plus élevées : 0,5 % à Radovesice (fig. 8, n°2), 0,4 % à Hostivice et Straubing-Bajuwarenstraße (fig. 8, n°1 et 5), et 0,95 % à Regensburg-Harting (fig. 8, n°6). Comme le taux de Regensburg-Harting est probablement trop élevé en raison des motifs expliqués plus haut, ces valeurs indiquent une présence de céramique estampée plus ou moins uniforme dans une vaste zone qui s'étendait du nord-ouest de la Bohême jusqu'à la vallée du Danube bavarois. Ces observations confortent la thèse de P. Goláňová. Par contre, les sites de Niedererlbach et de Trudering-Haffstraße, au sud de la Bavière, n'ont livré que 0,2 % et 0,08 % de tessons estampés (fig. 8, n°7-8). À côté de l'occupation hallstattienne qui y est attestée, c'est probablement leur localisation dans une région peu peuplée au cours de LT A qui est responsable de ces valeurs réduites.

Selon C. Gosden, ce sont des ateliers spécialisés qui fournissaient les habitats en céramique tournée estampée, complémentairement à la céramique traditionnelle produite sur place (Gosden 1987 ; Gosden 1993c). Une série de ces ateliers a été identifiée par la répartition de leurs produits en Bohême (Gosden 1987, p. 313-314), dans le nord-est de la Bavière (Uenze 1982), dans la vallée du Danube bavarois (Schußmann 2008, p. 249-251 ; Tappert 2012, p. 133-134), en Moravie (Goláňová 2012, p. 237-238) et sur le Dürrenberg (*ibidem*), tous avec des périmètres d'action limités à quelques dizaines de kilomètres. Cela indique qu'à LT A s'est développé un réseau relativement dense d'ateliers de potier spécialisés, qui distribuaient la nouvelle technique de tournage ainsi que le nouveau style de décorations estampées. Toute la Bohême et la Bavière du Nord-Est, vallée danubienne incluse, participaient à ce développement. Les sites de Bavière du Sud, bien qu'à la périphérie ou en-dehors des sphères de diffusion des ateliers spécialisés, en profitaient aussi – possiblement dans le cadre des contacts économiques qui sont indiqués par les découvertes de céramique à pâte graphitée.

Les objets métalliques

Le phénomène des similitudes et des différences dans la culture matérielle quotidienne se manifeste aussi fortement dans la production métallurgique. Les sites évoqués ici sont situés dans des espaces en lien avec cette dernière et dans un environnement dont le relief est propice aux communications et aux échanges. Ils conservent, bien sûr, leur caractère propre, hérité des périodes précédentes. Les agrafes rhomboïdes du Ha D1 (Stöllner 2002, p. 91-92, Abb. 36 ; Egg, Kramer 2013, Abb. 51) en sont un exemple, avec une distribution principale dans le Haut-Palatinat, en Haute- et Basse-Bavière et en Autriche, successivement le long du Danube et, à travers la Moravie, jusqu'en Silésie. Pour les mors de chevaux hallstattiens, l'utilisation de mors à branches en bois dotés d'extrémités métalliques sphériques est attestée à la fois dans le sud-ouest de l'Allemagne, en Souabe bavaroise et en Haute-Autriche (Koch 2006, p. 182-191, Abb. 174). À l'inverse, la distribution de mors entièrement métalliques est documentée en Bohême, dans le Haut-Palatinat et dans la zone danubienne.

À La Tène ancienne, l'habitude d'utiliser des mors en bois à extrémités métalliques perdure dans la région bavaroise, comme l'indique la découverte de l'embout métallique de la structure 376 du site d'habitat de Straubing-Bajuwarenstraße (Tappert 2006, p. 470, Taf. 48, n°2). Cette datation est confirmée par la typologie des éléments terminaux, correspondant à la typologie des découvertes similaires dans l'aire laténienne occidentale (Boudet 1990, p. 30, fig. 5 ; Verger 1996). À l'inverse, en Bohême, ce sont des mors entièrement métalliques, comme ceux du type B de M. Chytráček (1983, p. 101-102, Tab. II, n°3-6, III, n°1), qui sont utilisés pour la même fonction.

Les divergences entre les différentes régions sont encore plus claires lorsque l'on se penche sur les formes de fibules produites localement. Ainsi, pour les fibules alpines dites à têtes d'animaux (Pauli 1992, p. 616 Abb. 2), elles n'apparaissent que de manière isolée dans la partie nord de la Bavière et sont totalement absentes en Bohême, contrairement à la situation valable dans les régions

de l'Italie du nord, du sud-est des Alpes, des Alpes centrales et du sud de la Bavière. Les fibules de type Certosa VII g, selon la définition de B. Teržan (1977, p. 329, fig. 44), tout comme les occurrences de fibules de la variante Speikern (à Dolní Břežany – Motyková *et al.* 1984, p. 394, obr. 40, n° 3 ; à Třebovle – Valentová, Sankot 2000, p. 269, Abb. 2c), sont également marginales en Bohême.

T. Stöllner (2002, p. 69) envisage la genèse des fibules à tête d'oiseaux sauvages de LT A à partir de la variante Speikern et avec une influence des fibules à double timbale. Toutefois, la situation en Bohême indique pour la genèse des fibules à tête d'oiseaux sauvages une influence transmise plutôt depuis les régions méditerranéennes, illustrée par la présence d'importations, dont certains types sont découverts dans les mêmes sites que ceux livrant des fibules à tête d'oiseaux. La nécropole de Hořín en est un exemple : la tombe 3 contenait une fibule à pied en forme de tête de griffon (Čermák 1900/1901, p. 517, tab. XLVIII/I, n°16) et la tombe 13 une paire de plats étrusques en bronze (Čermák 1900/1901, p. 520, tab. XLVIII/III, n°2-3 ; Chytráček 2013, p. 289, 291-292, fig. 2, n°1-2, fig. 3, n°1-2, fig. 4, n°1-2). De plus, la découverte d'une douille conique en bronze de forme anthropomorphe dans une structure d'habitat du même site de Hořín évoque la forme des figurines humaines votives, fortement stylisées, des VI^e et V^e siècles av. J.-C. dans le nord de l'Italie. Elle est interprétée comme une « extrémité décorée de corne à boire » (Chytráček 2013, p. 301-309, obr. 7, n°1 ; Chytráček 2015, p. 285, p. 287-288, Abb. 7, n°1, 9, n°1). La découverte d'une autre fibule en fer de ce type dans la structure 8/59 de Tuchoměřice-Kněžívka (Soudská 1965, p. 352, fig. 105 à gauche ; Soudská 1966, fig. 18, n°17-17a) est issue d'un site d'habitat ayant livré d'autres preuves concernant le commerce sur l'axe allant du nord de l'Italie à la mer Baltique, en passant par l'Autriche et la Bohême. Ce commerce a par ailleurs contribué à l'importation de nouveaux types d'outils, de nouvelles méthodes et de nouveaux procédés de fabrication (Sankot 2007 ; Sankot 2014, p. 316-320 ; Bouzek *et al.* 2017, p. 66-68).

Dans le même temps, les différentes concentrations régionales de fibules du début de La Tène en Bohême (Sankot 2019, p. 220) permettent de voir dans leur répartition des préférences locales pour certaines techniques et certains types de décor – dont l'échange de différents motifs entre les divers types de fibules –, ce qui indique plutôt l'activité spécifique des ateliers concernés que des importations occasionnelles.

En raison de ces préférences locales, les fibules de type Kowalowice sont absentes en Bohême et dans le sud de la Bavière, à l'exception de quelques exemplaires mis au jour à Straubing-Bajuwarenstraße (fig. 9, n°1, 5-6). Les fibules de type Kowalowice datent de la fin du Hallstatt et du début de La Tène et elles reproduisent (fig. 10) la zone de distribution déjà connue pour les agrafes rhomboïdes hallstattiennes mentionnées plus haut. Elles possèdent un arc élargi, ainsi qu'un pied aplati, quelquefois ajouré, en forme de lyre et associé à une palmette double ou triple (fig. 9, n°1-8). Il existe également des variantes à pied rhomboïde ou ovale (Gersbach 1999, p. 114 ; Gedl 2004, 123). On peut distinguer de grands exemplaires normalement fabriqués en fer et de petits exemplaires en bronze.

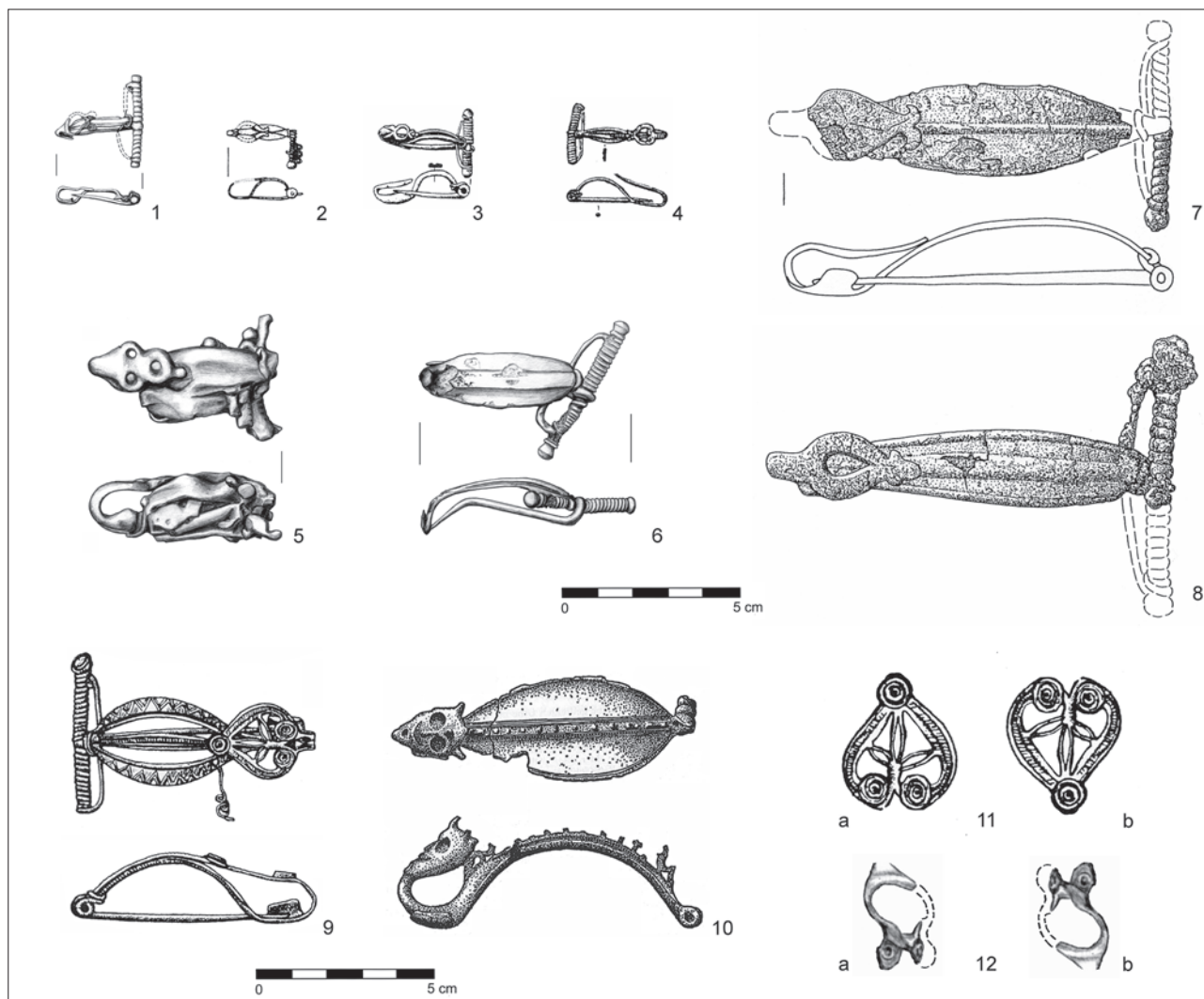


Fig. 9. Fibules de type Kowalowice. 1, 5, 6. Straubing-Bajuwarenstraße, 2. Dürrnberg 42/1, 3. Heuneburg, 4. Loretto, 7-8. Borovice, 9. Neufeld/Leitha, 10. Wallerstädten, 11-12. détails des n°1 et 9. 1-4, 9-10. Bronze, 5-8. Fer. 1, 5-6, 12 d'après Tappert 2006, Taf. 16, n°12, 32, n°9, 50, n°3 ; 2 d'après Penninger, Pauli 1972, p. 75, Taf. 40, A2 ; 3 d'après Mansfeld 1973, Taf. 11, n°93 ; 4, 9, 11 d'après Jerem 1996, Abb. 10, n°4, 5 ; 7-8 d'après Gedl 2004, Taf. 62, n°385-386 ; 10 d'après Bagley 2014, p. 454, Taf. 17, n°4.

Parmi toutes les fibules de ce type, l'exemplaire en bronze de la tombe 42/1 du Dürrnberg (fig. 9, n°2), datée par L. Pauli (1978, p. 117) dans la phase récente de la période LT A (D. II A2 – II A3), est celui qui est le plus proche de la fibule de la structure 79 de Straubing-Bajuwarenstraße (fig. 9, n°1 et 12). Cette dernière présente un pied en forme de lyre et double palmette, un arc aplati et un ressort en arbalète avec globule aux extrémités. La fibule de Wallerstädten (fig. 9, n°10), avec un arc de même extension et un pied en forme d'un masque humain, constitue le lien avec la famille des fibules figuratives. La fibule de la nécropole de Neufeld/Leitha (fig. 9, n°9), qui peut également être classée dans le groupe des fibules de type Kowalowice, présente une double lecture, décorée à la fois d'un masque stylisé en forme de lyre avec des yeux (fig. 8, n°11b) et d'une palmette trilobée sur le front (fig. 8, n°11a), les contours de la lyre évoquant une « couronne de feuilles de gui », éléments iconographiques du motif du maître des animaux.

Malgré l'absence de ces fibules de type Kowalowice en Bohême, les motifs de la palmette et de la lyre sont tout de même connus dans la région, toutefois appliqués au décor d'autres types de supports.

La carte de répartition des principales catégories des agrafes ajourées de type « du Tessin » (Megaw, Megaw 1990) avec trois groupes d'après le thème central par V. Kruta (1982, 206) est inspirante : le groupe occidental, avec motif de l'arbre de vie entre monstres et oiseaux affrontés, est concentré dans le nord de l'Italie, la Suisse et la France ; le groupe central, avec motif du maître des animaux, est présente dans le nord de l'Italie, en Suisse et en Autriche ; le groupe oriental, où le motif de figure humaine est remplacé par une palmette, basée sur les prototypes nord-italiens, domine en Autriche et en Bohême (Stolz, Sankot 2008, p. 182-183). Ce groupe oriental s'étend sur une ligne allant d'Este (Megaw, Megaw 1990, fig. 4, n°3) à Linz (Ruta Serafini, Serafini 1994, fig. 4, n°5), Roseldorf en Autriche (Holzer 2009, p. 5, Abb.

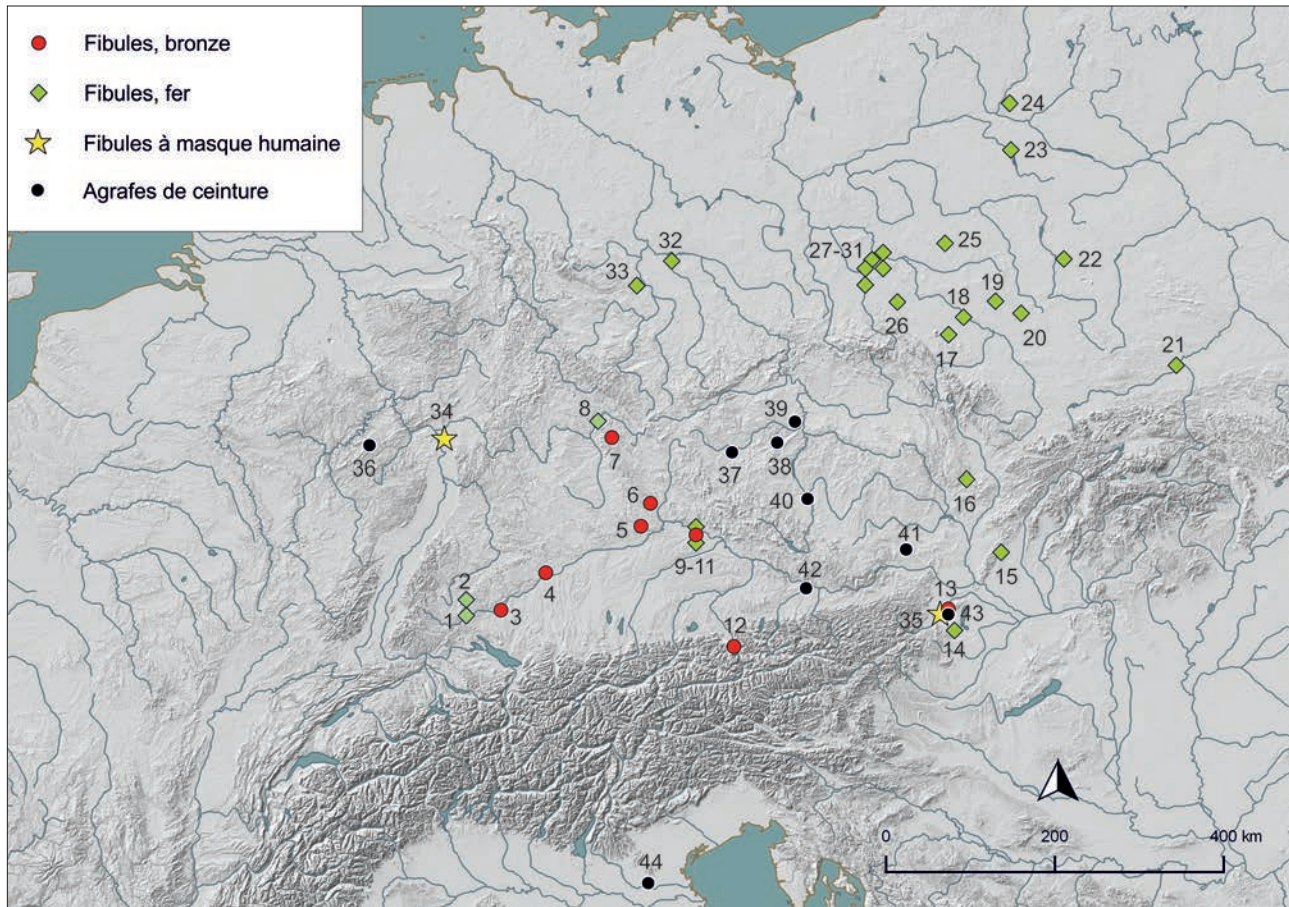


Fig. 10. Répartition des fibules de type Kowalowice (1-35) et des agrafes de ceinture du type « Tessin », groupe oriental (36-44).
Références : liste 2 (cartographie C. Tappert ; fond de carte : Natural Earth Data ; Jarvis *et al.* 2008).

A-3), et Hosty en Bohême (Sankot 1997, p. 42-44, fig. 1, A, fig. 3-9), mais aussi jusqu'à la nécropole de Hochscheid en Rhénanie (Haffner 1992, p. 70, 72, Abb. 35, n°3a.). Le fragment d'une agrafe de ceinture ajourée de Hostivice-Sadová, structure 64, orné d'un motif central de palmette à deux feuilles (fig. 11) ayant des analogies dans le groupe oriental d'Europe centrale, appartient également à ce groupe. Cette série d'agrafes de ceinture en fer ajourées peut être complétée par d'autres découvertes ayant un motif central de palmette trilobée : Újezd nad Mží (Beneš, Sankot 1997) et Otmíčská hora (Stolz, Sankot 2008) pour la Bohême, et Loretto (Stöllner 2010, Abb. 7, n°22) pour l'Autriche. À l'exception de ce dernier site, on note que la zone de répartition des agrafes en fer ajourées à motif central de palmette est spatialement distincte de celle des fibules de type Kowalowice précédemment citées (fig. 10). Toutefois, bien qu'il s'agisse de deux catégories d'objets totalement différentes, elles livrent le même message iconographique, utilisant les mêmes motifs et une même composition du décor.

Ces caractéristiques se retrouvent ainsi dans le décor d'une autre découverte de la structure 59 du site de Hostivice-Sadová, une plaque en fer ajourée à quatre branches, dont le disque central est doté d'une perforation, qui servait sans doute à fixer cette pièce décorative à l'aide d'un rivet (fig. 12 a-d). Intégré au décor géométrique de cette plaque, le motif de la lyre, formée d'esses accolées, est reproduit quatre fois. On ne dispose

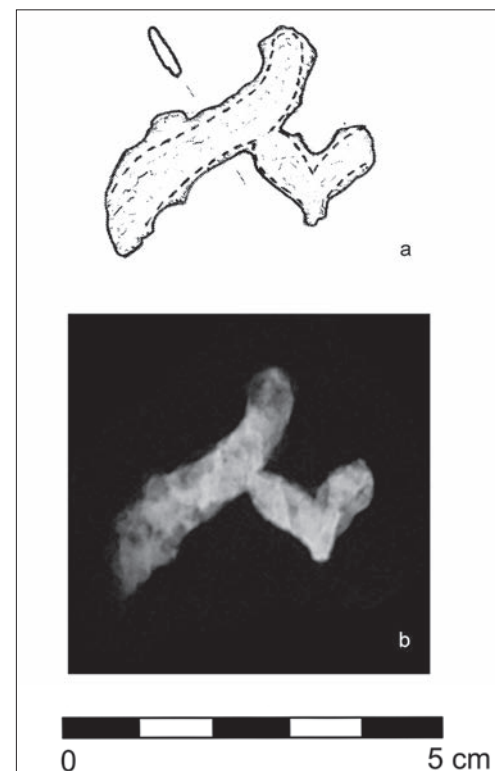


Fig. 11. Fragment d'une agrafe de ceinture en fer ajourée de la structure 64 de Hostivice-Sadová ;
a. État actuel, b. Radiographie
(dessin : V. Tesař ; radiographie : Musée de Bohême centrale de Rostky u Prahy).

d'aucune information complémentaire quant à la fonction d'origine de cet objet, découvert dans une structure d'habitat. Pour le décor, nous observons une forme et une conception de la composition similaires à celles de la plaque décorative rhomboïde en bronze de la tombe à char de Waldalgesheim (Joachim 1995, p. 75-76, fig. 55-57). H.-E. Joachim y souligne la similitude de cette dernière avec le décor des plaques de type Weiskirchen de LT A d'une part, et le décor de la plaque de la tombe à char de LT B1 de Condé-sur-Marne en Champagne d'autre part (Joachim 1995, p. 77 ; Legendre, Gomez de Soto 1990, p. 294-296, fig. 6, Taf. 39 centre, 44, n°4, 41, n°1). Les objets de ce type sont considérés comme des éléments de harnachement (Echt 2014, p. 63).

Ce motif de la lyre, formée d'esses accolées et considéré comme exogène dans le contexte laténien de la Bohême actuelle (Kruta 1975, p. 34-35), est proche du motif d'esses simples affrontées (mais séparées), connu dans la région sur le décor de la copie de kylix attique à figures rouges provenant de la structure 520 du site d'habitat de Plzeň Roudná, daté du Ha D3/LT A (Megaw, Megaw 2007). R. Megaw et V. Megaw considèrent les doubles esses simples affrontées comme les précurseurs des motifs de paires de dragons, utilisés postérieurement dans la décoration des fourreaux d'épée (Megaw, Megaw 2007, p. 799). Toutefois, l'utilisation des esses affrontées pour créer les motifs

plus sophistiqués de paires de dragons apparaît en Bohême déjà à LT A dans le décor de l'agrafe en fer de Hosty (district de České Budějovice ; Sankot 1997, p. 44, fig. 5-9).

Un autre objet, lui aussi lié aux éléments de char, correspond à un anneau de fer doté d'une pointe et provenant de la même structure 59 de Hostivice-Sadová (fig. 13). Il est analogue, entre autres, à l'exemplaire de la tombe de Waldalgesheim (Joachim 1995, p. 107, Abb. 92, n°8) et correspond à une clavette d'essieu, dont d'autres exemples en même fonction sont connus (Schönfelder 2002, p. 182, Tab. 24, Abb. 110, n°1-3).

La clavette de la structure 376 du site de Straubing-Bajuwarenstraße (fig. 14, n°1), d'un type différent, est un autre exemple, en plus de ceux déjà cités, de lien entre les découvertes provenant de nos régions et le milieu laténien occidental : deux proches parallèles ont été mis au jour dans la tombe de Dörth-Wald Gallscheid (région de Rhein-Hunsrück ; fig. 14, n°2-3). Ces clavettes permettent de stabiliser la roue et son moyeu, représenté par sa garniture en bronze (fig. 14, n°6). Une garniture de forme identique est connue dans le mobilier de la riche tombe à char de Hořovičky (district de Beroun ; fig. 14, n°4), située à l'ouest de la Bohême centrale, non loin du site de Hostivice-Sadová. On trouve également, parmi le mobilier de la tombe de Hořovičky, des phalères en bronze à décor de visages

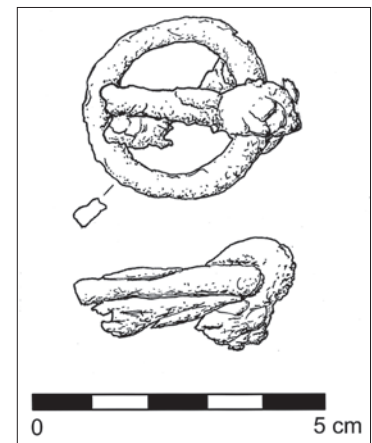
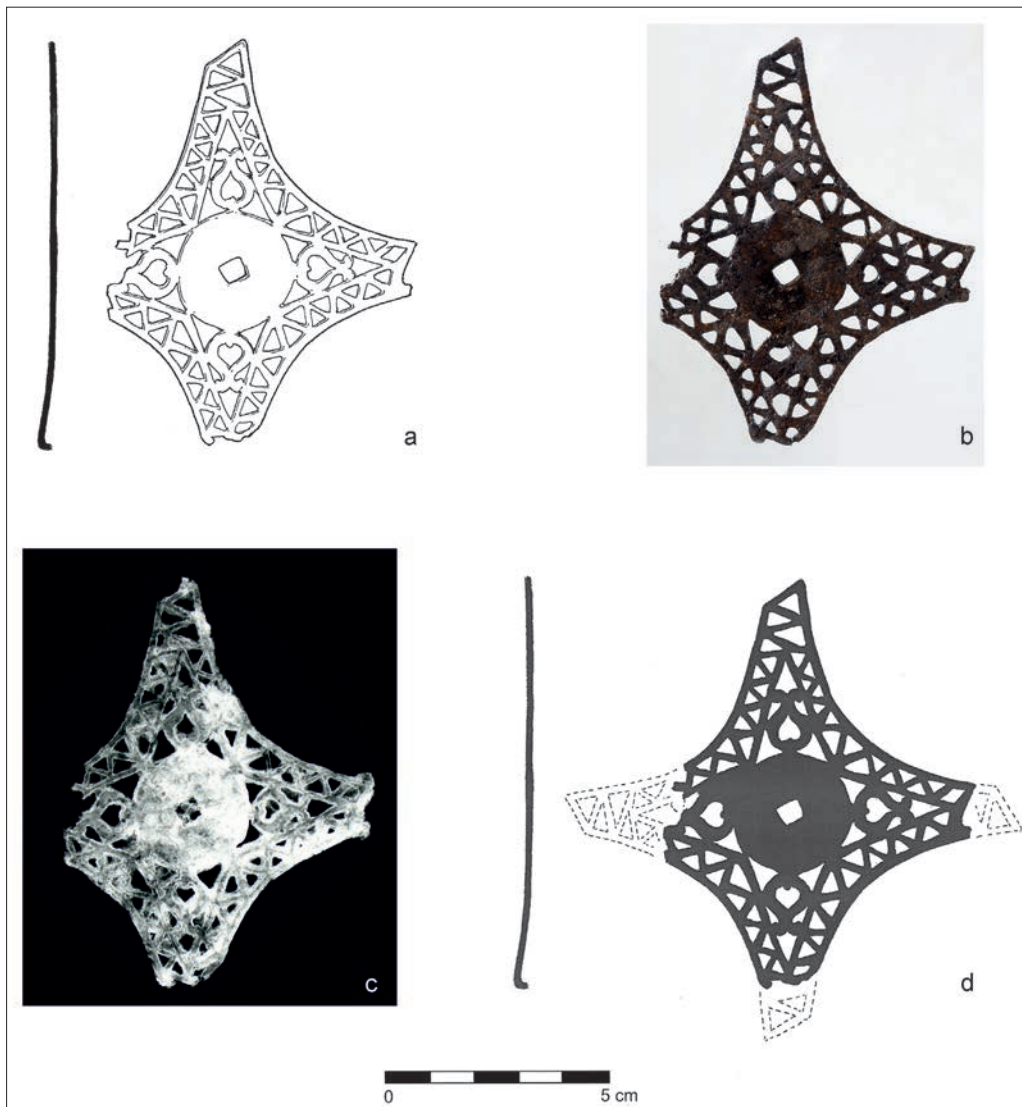


Fig. 13. Clavette d'essieu en fer de la structure 59 de Hostivice-Sadová (dessin : V. Tesař).

Fig. 12. Plaque en fer ajourée de la structure 59 de Hostivice-Sadová ; a. Dessin après restauration, b. Photographie après restauration, c. Radiographie, d. Restitution de l'état d'origine (dessins : M. Černý ; photo et radiographie : Musée de Bohême centrale de Roztoky u Prahy).

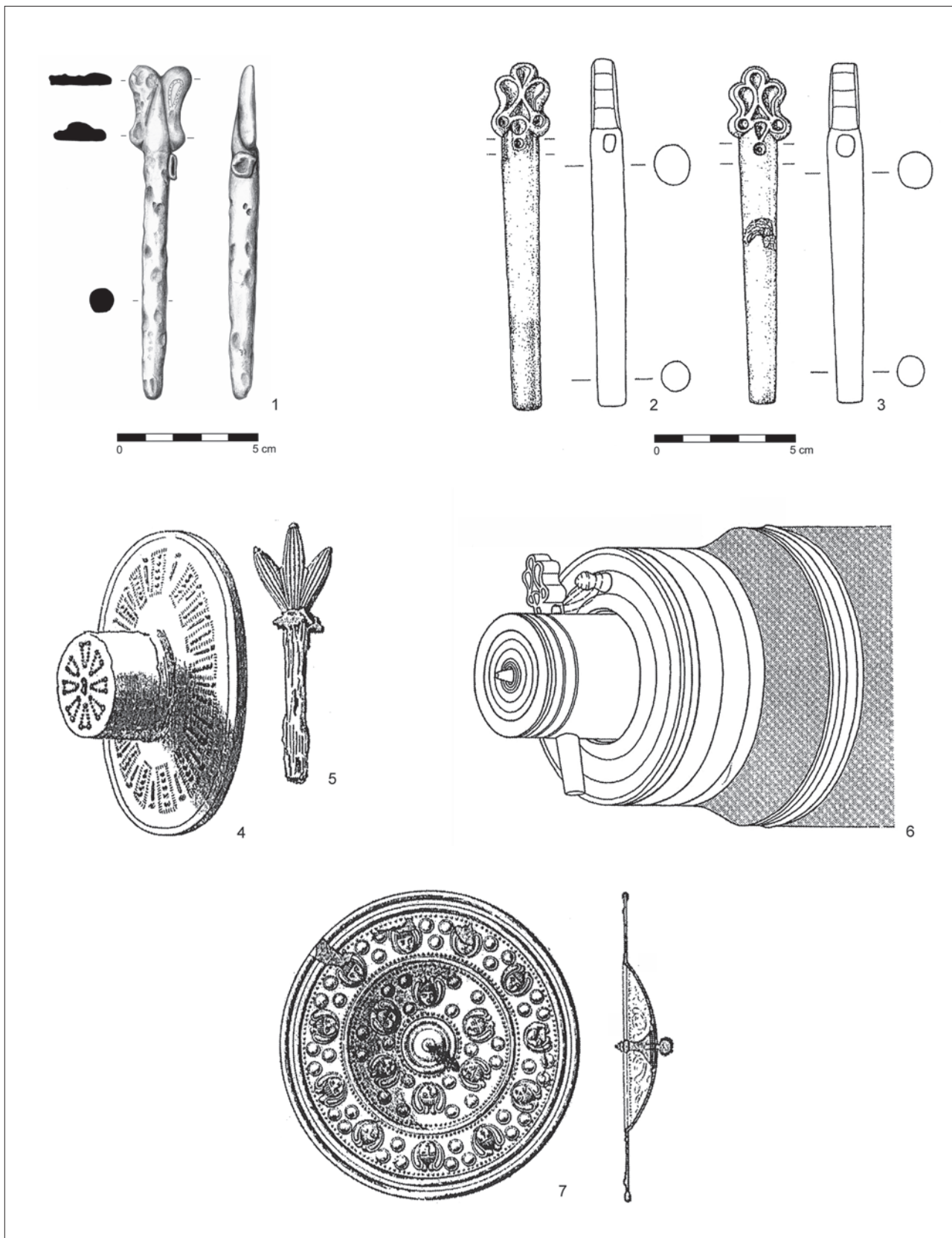
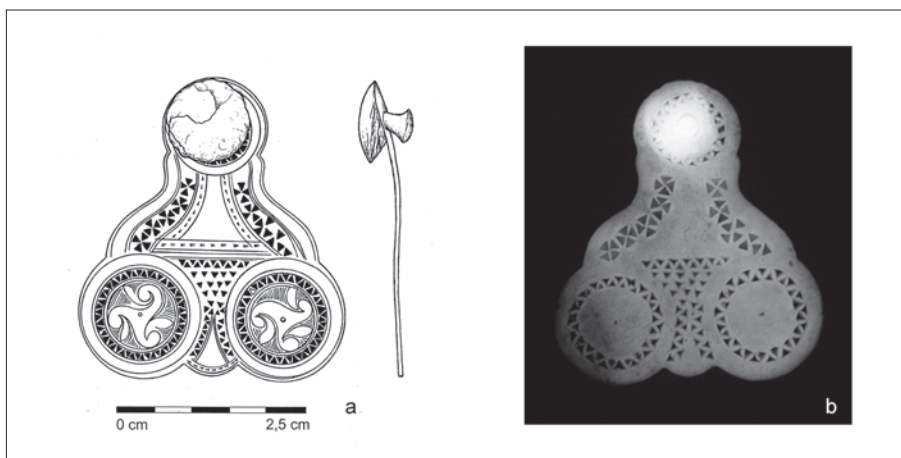


Fig. 14. 1. Clavette d'essieu de la structure 376 de Straubing-Bajuwarenstraße (d'après Tappert 2006, Taf. 48, n°3), 2-3. Clavettes d'essieu de Dörth (d'après Joachim 1998, Abb. 10, n°3-4), 4. Garniture de moyeu de Hořovičky (d'après Födisch 1865, fig. 1, n°4), 5. Objet en forme de tige en fer et en bronze de Hořovičky (d'après Födisch 1865, fig. 1, n°5), 6. Garniture de moyeu de Dörth (d'après Joachim 1998, Abb. 18), 7 phalère de Hořovičky (d'après Födisch 1865, fig. 1, n°1).

Fig. 15. Plaquette triangulaire en bronze de la structure 59 de Hostivice-Sadová.
a. Dessin (V. Tesař) ; b. Radiographie (Musée de Bohême centrale de Rostoky u Prahy).



encadrés de virgules (fig. 14, n°7) qui évoquent une « couronne de feuilles de gui », semblable à celle connue sur la statue en pierre du Glauberg (Herrmann 2002, p. 105-107, Abb. 70-71). Un autre parallèle entre ces deux sites peut être établi à travers la décoration d'une tige de fer et de bronze provenant de la tombe de Hořovičky (un autre type de clavette ? ; fig. 14, n°5), composée de trois éléments qui ressemblent à une palmette trilobée et qui constituent une forte analogie à la décoration du torque de la statue du Glauberg (Herrmann 2002, p. 105-106, Abb. 70).

Une autre découverte de Hostivice-Sadová, mise au jour dans la structure 59, est une plaque décorative en bronze, de forme triangulaire avec des disques aux angles et d'une dimension totale de 35 mm de largeur pour 37 mm de hauteur. Chaque disque est décoré d'un motif central de triskèle, complété par trois feuilles de palmette (fig. 15 a-b). La forme, le décor et la fonction des découvertes similaires de la tombe 6 de Münsingen (Hodson 1968, p. 42, Pl. I, n°675) et de la tombe 1 du Glauberg (Flügen 2002, Abb. 113-114, 116) indiquent une fonction en tant qu'un ornement de ceinture de grande qualité.

La partie centrale de la plaque et les disques sont de plus décorés de triangles en creux alternés et décalés qui sont estampés dans le métal. L'application de cette technique à l'époque du Hallstatt final et de début de La Tène a été discuté à l'occasion de la publication de la tombe de Černouček (Brnič, Sankot 2005, p. 58-59, fig. 13, n°7). La décoration des découvertes hallstattiennes de Champagne (Charpy 1986, p. 8-10) montre une tradition ancienne d'utilisation de ces éléments décoratifs. R. Echt (2014, p. 60, Abb. 44a) mentionne également l'utilisation de la technique de l'estampage de petits triangles en creux disposés en lignes semi-circulaires, voire en triangle comme à Amel-sur-l'Étang (départ. Meuse). La technique de l'estampage de petits triangles en creux alternés et décalés est connue par ailleurs également dans le décor de la fibule à masque du début de La Tène de Pravno en Slovaquie (Megaw, Megaw 1989, p. 87, VIII).

La production métallurgique dans les sites d'habitat du début de La Tène

Le nombre élevé d'objets métalliques décorés du style laténien ancien en Bohême résulte de la grande densité d'ateliers de production spécialisés, clairement inspirés par les techniques et

décors méditerranéens. De nombreuses découvertes sur les sites d'habitat du début de La Tène en Bohême permettent d'identifier ces ateliers de travail des métaux : ce sont des structures semi-enterrées partiellement couvertes, situées dans l'espace de l'habitat, avec parfois la présence d'un bloc de pierre faisant office d'enclume ou encore de fours qui permettent une telle interprétation. On trouve également parmi le mobilier de ces structures des creusets en argile, des fragments de moules, plats, circulaires ou en anneau, des poêlons et des cuillères en argile, des débris de métal fondu, des scories de fer et des tuyères, plus rarement des fragments d'extrémité de soufflet en argile (Vojtěchovská 2005 ; Sankot 2007 ; Stolzová, Šulová 2011). Pour ce qui est des outils, on trouve des marteaux spécialisés et des limes d'orfèvre (Sankot, Vojtěchovská 2001, p. 317-318, fig. 18.7, n°1-3, 5-11) ou encore un compas en fer ayant servi à réaliser des décors dans le style du début de La Tène (Sankot 2007, p. 154, Abb. 7). Le mobilier du site de Hostivice-Sadová a lui aussi contribué à la connaissance de la production artistique et artisanale grâce à un ensemble d'outils – une petite enclume, une lime, des pointes ou burins. Parmi cet ensemble, on recense également une alène qui a été mise au jour dans la même structure (n°64) que le fragment d'agrafe de ceinture présenté en haut. Malgré l'absence de traces d'aménagements pour la production des métaux, le traitement du fer sur le site est documenté par un fragment de minerai ferreux et des scories, qui montrent la réduction sur place du fer et des activités de forge.

La situation est différente dans le sud de la Bavière. En l'état des recherches actuelles, ce n'est qu'à Straubing, situé dans la vallée du Danube, qu'on note une concentration d'objets de La Tène ancienne, découverts dans différents sites d'habitat : en plus des fibules de type Kowalowice et de la clavette d'essieu déjà mentionnées, on recense également une bague à masque humain (Tappert 1994, p. 127, Taf. 2, n°1) et une épée (Krämer 1952, p. 261, Abb. 3, n°10). Sur le site de Straubing-Bajuwarenstraße, la présence d'un atelier spécialisé est indiquée par le conglomérat de fragments de fibules de type Kowalowice (fig. 9, n°5) et par les traces d'activités métallurgiques dans la structure 1141 (Tappert 2006, Taf. 113, n°12-21).

Par contre, au sud du Danube les objets métalliques de style laténien ancien sont rares (Uenze 1972, p. 246-251 ; Bagley *et al.* 2010, p. 82-87, 101-104). Bien que le travail des métaux soit

attesté dans les sites d'habitat (Müller-Depreux 2005, p. 85-87, 108 ; Bagley et al. 2010, p. 99), la production spécialisée n'y est pas prouvée pour LT A, de sorte qu'il faut se demander s'il s'agit de produits locaux ou d'importations.

Conclusion

À la fin de la période hallstattienne, une large dynamique concernant l'occupation des différentes régions de l'Europe centrale se dessine. La Bavière du Sud se vide, tandis qu'en Bohême – ainsi qu'au Dürrenberg (Stöllner 2007, p. 331-336) – le nombre de sites augmente. La région du Danube bavarois reste densément peuplée dans les zones loessiques. On a ainsi l'impression que la majeure partie de la population sud-bavaroise aurait quitté ses habitats pour s'installer dans les zones qui offrent des richesses minières ou un bon accès aux principaux axes de communication. Parallèlement, une forte créativité artistique et artisanale est perceptible dans les régions densément peuplées.

En ce qui concerne la céramique, de nouvelles techniques de fabrication sont employées, de nouvelles formes et de nouveaux styles de décor sont créés. L'utilisation d'argile graphitée se manifeste principalement en Moravie, Basse-Autriche, Bohême du Sud et dans la vallée du Danube bavarois. Tandis que le centre et le nord-ouest de la Bohême ne participent que dans une moindre mesure à la fabrication de la céramique graphitée, les sites du sud de la Bavière en présentent également des pourcentages élevés. La répartition de la céramique graphitée révèle que cette innovation technique est fortement liée à l'accès aux sources de minerai et aux contacts commerciaux régionaux. Par contre, la répartition rapide et uniforme de la céramique tournée estampée en Bohême et en Bavière ainsi qu'en Moravie souligne que la propagation de la technique de tournage, tout comme du nouveau style de décor, était soumise à des mécanismes différents de ceux liés à la circulation de l'argile graphitée. Dans ce contexte, les échanges intenses entre les ateliers spécialisés régionaux

semblent fondamentaux, de sorte que l'hypothèse de l'existence d'artisans itinérants (Balzer 2015, p. 158) est plausible.

Une transmission similaire des techniques et des idées stylistiques se manifeste dans les productions métalliques, dont la distribution très différenciée indique l'utilisation de voies de communication différentes. Ce sont surtout les sites d'habitat de Bohême qui apportent les preuves d'une production artisanale d'un haut niveau technique, reflétant des contacts intenses avec les régions sud-alpines et avec la partie occidentale de la culture laténienne ancienne. La forme des bracelets simples (Tappert 2006, Taf. 16, n°10-11, 31, n°9, 113, n°17 ; Soudská 1994, p. 55-56 ; Venclová *et al.* 2013, p. 138, fig. 83, n°8-10) et des agrafes de ceinture simples (Tappert 2006, Taf. 40, n°15 ; Soudská 1994, p. 55-56, Abb. B9, n°10-10a, B14, n°16, B15, n°8) sont proches en Bohême et en Bavière du Sud. Les découvertes exceptionnelles d'éléments de harnachement et d'éléments de chars, dont les analogies stylistiques proviennent de la partie occidentale de la civilisation laténienne, sont documentées en Bohême, de même que dans la vallée du Danube bavarois. Ces objets peuvent indiquer des contacts directs entre les deux régions via le « Sentier d'or » (*Goldener Steig*) ou les cuvettes de Furth, Cham et Stallwang (Tappert 2002, p. 353-354). Par contre, on trouve des différences frappantes dans les formes de fibules produites localement. La répartition des fibules de type Kowalowice, dont actuellement aucun exemplaire n'est connu en Bohême, permet d'envisager l'utilisation de voies de communication distinctes vers la région rhénane, depuis la vallée du Danube bavarois d'une part, et depuis la Bohême d'autre part. La Bavière, au sud du Danube, a probablement servi d'intermédiaire entre la zone alpine et la vallée du Danube (Chytráček *et al.* 2010, Abb. 1) et profitait ainsi des innovations techniques et culturelles, sans qu'une propre force d'innovation n'y soit perceptible.

*« Historique des recherches - La Bohême »,
« Les objets métalliques » et « La production métallurgique » :
paragraphes traduits du tchèque par Zuzana Weingartová*

Annexes

Liste 1 : Structures d'habitat utilisées pour l'analyse de la céramique

Hostivice-Sadová (inédit) : structures 2-6, 8-14, 17, 55-62, 64, 69, 235, 236.

Straubing-Bajuwarenstraße (Tappert 2006, p. 320-457) : structures 1, 4, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 15, 19, 21, 22, 31, 33, 38, 42, 43, 48, 56, 58, 60, 61, 66, 67, 69, 71, 72, 74, 76, 79, 80, 99, 100, 102, 110, 114, 117, 127, 129, 130, 133-135, 138-140, 143, 147, 148, 150, 156, 162, 164, 169, 170, 200-202, 208, 215, 218, 220, 221, 225, 231, 251, 252, 256, 260, 267, 274, 311, 328, 332, 338, 339, 354, 371, 373-376, 449-451, 453-457, 481, 523, 588, 602, 606, 608, 614, 634, 635, 658, 699, 704, 705, 708, 717, 719, 727, 741, 744, 763, 764, 789, 793, 794, 804-806, 809, 815, 831, 833, 834, 836, 838, 839, 845, 856, 859, 861-865, 871-873, 878-882, 888, 890, 891, 895, 897, 899, 908, 916, 989, 999, 1000, 1013, 1085, 1094, 1110, 1111, 1116, 1127, 1131, 1132, 1140, 1141, 1144, 1162,

1200, 1237, 1242, 1243, 1254, 1260, 1261, 1272, 1282, 1295-1297, 1299, 1300, 1307, 1321, 1324, 1325, 1330, 1335, 1336, 1339, 1344, 1346, 1350, 1366, 1376, 1377, 1379, 1388, 1393, 1398, 1400, 1412, 1414, 1419, 1423.

Niedererlbach (Müller-Depreux 2005, p. 149-195) : structures « fosse entre coupe 1 et 2 », 81/2-1, 81/2-4, 81/2-5, 81/2-6, 81/2-7, 81/3-7, 81/3-8, 81/3-9, 81/5-38, 81/5-46, 81/5-62.63.64 et 81/6-46.48, 81/6-27, 81/6-32, 82/1-2, 82/1-3, 82/1-6, 82/2-10, 82/2-13, 82/3-1, 82/4-22, 82/5-1, 82/6-1, 82/6-10, 82/8-1, 83/1-1, 83/1-2, 83/1-3, 83/2-1, 83/2-2, 83/4-1, 83/5-1, 84/Objekt 1, « Webhaus » in E2, 13.13a/87, 15/87, 15a/87, 19/87, 25/87, 36/87, 47/87, 56a/87, 72/87, 100/87, 108/87, 141/87, 1/88, 6/88, 28/88, 29/88, 31/88, 37/88, 46/88, 47/88, 50/88, 55/88, 81/88, 85/88, 88/88, 108/88, 113/88, 164/88, 220/88, 245/88, 258/88, 267/88, 270/88, 17/89, 22A/89, 34B et D/89, 17/90, 93/90, 139/90, 163A/90, 175/90, 188/90, 188a/90, 36/94, 55/94.

Liste 2 : Fibules du type Kowalowice (1-35) et agrafes de ceinture du type « Tessin », groupe oriental (36-44)

- 1 Egesheim, Lkr. Tuttlingen, Bade-Wurtemberg (Allemagne). Gersbach 1999, p. 111, Abb. 1, n°5.
- 2 Egesheim, Lkr. Tuttlingen, Bade-Wurtemberg (Allemagne). Gersbach 1999, p. 111, Abb. 1, n°8.
- 3 Heuneburg, Gde. Herbertingen, Bade-Wurtemberg (Allemagne). Mansfeld 1973, p. 114 Nr. 93m, Taf. 11, n°93.
- 4 Langenau, Alb-Donau-Kreis, Bade-Wurtemberg (Allemagne). Gersbach 1999, p. 111, Abb. 1, n°3.
- 5 Riedenburg-Oberhofen, Lkr. Kelheim, Bavière (Allemagne). Kas 2000, Taf. 13, n°2.
- 6 Matzhausen, Ldkr. Neumarkt in der Oberpfalz, Bavière (Allemagne). Kersten 1933, p. 130, Abb. 7, n°4.
- 7 Drosendorf a. d. Aufseß, Stadt Hollfeld, Bavière (Allemagne). Gersbach 1999, p. 113, Abb. 3, n°2.
- 8 Staffelstein, Lkr. Lichtenfels, Bavière (Allemagne). Gersbach 1999, p. 111, Abb. 1, n°6.
- 9 Straubing-Bajuwarenstraße, Bavière (Allemagne). Tappert 2006, Taf. 50, n°3.
- 10 Straubing-Bajuwarenstraße, Bavière (Allemagne). Tappert 2006, Taf. 16, n°12.
- 11 Straubing-Bajuwarenstraße, Bavière (Allemagne). Tappert 2006, Taf. 50, n°3.
- 12 Dürrnberg, Hallein, Salzburg (Autriche). Pauli 1978, p. 122, Abb. 14, n°3.
- 13 Loretto, Bez. Eisenstadt-Umgebung, Burgenland (Autriche). Jerem 1996, p. 104, Abb. 10, n°4.
- 14 Sopron-Krautacker, Kom. Győr-Moson-Sopron (Hongrie). Jerem 1996, p. 104, Abb. 10, n°2.
- 15 Horné Orešany Okr. Trnava (Slovaquie). Čambal 2016, p. 111, Tab. 1, n°8.
- 16 Vyškov, Jihomoravský kraj, Moravie (République tchèque). Čížmář 2011, p. 105, obr. 3, n°1.
- 17 Jezierzycze Małe, Gde. Łagiewniki, Woj. Wrocław (Pologne). Gedl 2004, p. 124, Nr. 394, Taf. 63, n°394.
- 18 Jankowice, Gde. Olawa, Woj. Wrocław (Pologne). Gedl 2004, p. 124, Nr. 392, Taf. 63, n°392.
- 19 Kowalowice, Gde. Namysl, Woj. Opole (Pologne). Gedl 2004, p. 125, Nr. 397, Taf. 63, n°397.
- 20 Ligota Dolna, Gde. Kluczbork, Woj. Opole (Pologne). Gedl 2004, p. 125, Nr. 400, Taf. 63, n°400.
- 21 Lawy, Gde. Opatowiec, Woj. Kielce (Pologne). Gedl 2004, p. 125, Nr. 401, Taf. 63, n°401.
- 22 Kozuby, Gde. Sedziejowice, Woj. Sieradz (Pologne). Gedl 2004, p. 125, Nr. 398, Taf. 63, n°398.
- 23 Szarlej, Gde. Kruszwica, Woj. Bydgoszcz (Pologne). Gedl 2004, p. 126, Nr. 408, Taf. 64, n°408.
- 24 Unisław, Woj. Kujawsko-Pomorskie (Pologne). Gedl 2004, p. 126, Nr. 413, Taf. 64, n°413.
- 25 Wymysłowo, Gde. Krobica, Woj. Leszno (Pologne). Gedl 2004, p. 127, Nr. 418, Taf. 64, n°418.
- 26 Ulesie, Gde. Milkowice, Woj. Legnica (Pologne). Gedl 2004, p. 126, Nr. 412, Taf. 64, n°412.
- 27 Domaniowice, Gde. Żukowice, Woj. Legnica (Pologne). Gedl 2004, p. 124, Nr. 390, Taf. 63, n°390.
- 28 Domaniowice, Gde. Żukowice, Woj. Legnica (Pologne). Gedl 2004, p. 124, Nr. 391, Taf. 63, n°391.
- 29 Nowe Miasteczko, Woj. Zielona Góra (Pologne). Gedl 2004, p. 125, Nr. 404, Taf. 63, n°404.
- 30 Bobrowice, Gde. Szprotawa, Woj. Zielona Góra (Pologne). Gedl 2004, p. 123, Nr. 385, Taf. 62, n°385.
- 31 Bobrowice, Gde. Szprotawa, Woj. Zielona Góra (Pologne). Gedl 2004, p. 123, Nr. 386, Taf. 62, n°386.
- 32 Kleutsch, Stadt Dessau-Roßlau, Saxe-Anhalt (Allemagne). Müller 1985, p. 149, 229 Taf. 26, n°13.
- 33 Dederstedt, Gde. Seegebiet Mansfelder Land, Lkr. Mansfeld-Südharz, Saxe-Anhalt (Allemagne). Lorenzen 1992/93, p. 96, Taf. 8, n°9.
- 34 Wallerstädten, Kr. Groß-Gerau, Hesse (Allemagne). Bagley 2014, p. 454, Taf. 17, n°4.
- 35 Neufeld an der Leitha, Basse Autriche (Autriche). Jerem 1996, p. 104, Abb. 10, n°5.
- 36 Hochscheid, Hügel 3, Kr. Bernkastel-Wittlich, Rheinland-Pfalz (Allemagne). Haffner 1992, p. 70, 72, Abb. 35, n°3a.
- 37 Újezd nad Mží, okr. Plzeň-sever, Bohême (République tchèque). Beneš, Sankot 1997, p. 614, 616-623, Abb. 5 a, b, Taf. XV-XVI.
- 38 Otmíče, okr. Beroun, Bohême (République tchèque). Stolz, Sankot 2008, p. 181-182, Abb. 2-3.
- 39 Hostivice-Sadová, okr. Praha-západ, Bohême (République tchèque).
- 40 Hosty, okr. České Budějovice, Bohême (République tchèque). Sankot 1997, 42-44, Fig. 1, A, 3-9.
- 41 Roseldorf, KG Roseldorf, MG Sitzendorf an der Schmida, p.B. Hollabrunn, Basse-Autriche (Autriche). Holzer 2009, p. 5, Abb. A-3.
- 42 Linz, Haute-Autriche (Autriche). Ruta Serafini, Serafini 1994, Fig. 4, n°5.
- 43 Loretto, VB Eisenstadt-Umgebung, Burgenland (Autriche). Stöllner 2010, Abb. 7, n°22.
- 44 Este, Tomba Benvenuti 116 (Italie). Megaw, Megaw 1990, Fig. 4, n°3.

Bibliographie

- Augier L., Balzer I., Bardel D., Deffressigne S., Bertrand É., Fleischer F., Hopert-Hagmann S., Landolt M., Mennessier-Jouannet C., Mège C., Roth-Zehner M., Saurel M., Tappert C., Thierrin-Michael G., Tikonoff N., avec la collab. de M. Ruffieux, M. Van Es, 2013. La céramique façonnée au tour : témoin privilégié de la diffusion des techniques au Hallstatt D2-D3 et à La Tène A-B1. In Colin A., Verdin F. dir. *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer, Actes du 35^e Colloque international de l'AFEAF, Bordeaux, 2-5 juin 2011*. Bordeaux, Aquitania, 563-594 (Aquitania Suppl. 30).
- Bagley J. M., 2014. *Zwischen Kommunikation und Distinktion: Ansätze zur Rekonstruktion frühlatènezeitlicher Bildpraxis*. Rahden/Westf., Verlag Marie L. Leidorf, 2014, 512 p. (Vorgeschichtliche Forschungen 25).
- Bagley J., Eggl C., Neumann D., Schuhmann R., 2010. Die späthallstatt-/frühlatènezeitliche Siedlung an der Haffstrasse in München-Trudering. *Bericht der Bayerischen Bodendenkmalpflege*, 51, 67-125.
- Balzer I., 2015. Technological Innovations in Pottery. Examples from Celtic 'Princely' Sites (6th to 5th Century B.C.) in Continental Europe. In Gauss W., Klebinder-Gauss G., von Räden C. dir. *The Transmission of Technical Knowledge in the Production of Ancient Mediterranean Pottery, Proceedings of the International Conference at the Austrian Archaeological Institute at Athens 23rd – 25th November 2012*. Wien, Österreichisches Archäologisches Institut, 139-163 (Sonderschriften 54).
- Beneš A., Sankot P., 1997. Die durchbrochenen frühlatènezeitlichen Gürtelhaken aus Westböhmen - Újezd nad Mží, Bezirk Pilsen-Nord und Kyšice, Bezirk Tachov. *Archeologické rozhledy*, 49, 614-624.
- Bick A., 2007a. *Die Latènezeit im Nördlinger Ries*. Kallmünz, Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, Abteilung Bodendenkmalpflege, 444 p. (Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte, A 91).
- Bick A., 2007b. Besiedlungsentwicklung und wirtschaftliche Grundlagen der Latènezeit im Nördlinger Ries. In Prammer J., Sandner R., Tappert C. dir. *Siedlungsdynamik und Gesellschaft. Beiträge des internationalen Kolloquiums zur keltischen Besiedlungsgeschichte im bayerischen Donaauraum, Österreich und der Tschechischen Republik. 2. - 4. März 2006 im Gäubodenmuseum Straubing*. Straubing, Historischer Verein für Straubing und Umgebung, 25-54 (Jahresbericht des Historischen Vereins für Straubing und Umgebung. Sonderband 3).
- Boudet R., 1990. Le harnachement de l'Âge du fer du Saula à Lafrançaise (Tarn-et-Garonne). *Aquitania*, 8, 25-42.
- Bouzek J., Pecinová M., Řídký J., Sankot P., 2017. Bemerkungen zur keltischen Kunst und zu mediterranen Importen in Frühlatènezeit in Böhmen. *Studia Hercynia* 21 – 1, 45-75.
- Brnič Ž., Sankot P. 2005. Časně laténský pohřební areál s „enclos quadrangulaire“ v Černoučce, okr. Litoměřice – La nécropole avec l'enclos quadrangulaire du début de La Tène de Černouček, district de Litoměřice, Bohême nord-ouest. *Památky archeologické*, XCVI, 31-70.
- Bujna J., 1991. Approach to the study of the late Hallstatt and early La Tène periods in eastern parts of Central Europe. Results from comparative classification of Knickwandschale. *Antiquity*, 65, 368-375.
- Čambal R., 2016. Včasnotaténske spony z Horných Orešian – Slepého vrchu v zbierkach SNM-Archeologického múzea v Bratislave. Frühlatènezeitliche Fibeln aus Horné Orešany – Slepý vrch in den Sammlungen des SNM-Archäologischen Museums in Bratislava. *Zborník slovenského Národného Múzea CX, Archaeológia*, 26, 109-118.
- Čermák B., 1900/1901. Předhistorické pohřebiště u Hořina. *Památky archeologické*, XIX, 513-524.
- Čizmář M., 2011. První nález časně laténské spony kowalowického typu na Moravě. Der erste Fund einer frühlatènezeitlichen Fibel des Typs Kowalowice in Mähren. *Sborník Prací Filozofické Fakulty Brněnské Univerzity (M), Rada Archeologická*, 16, 103-109.
- Charpy J.-J., 1986. Le cimetière celtique du lieu-dit „Le Moulin“, commune de Vert-la-Gravelle (Marne). *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, 79 – 2, 3-43.
- Chytráček M., 1983. Die Trense mit bogenförmigen Seitenknebeln. Der Beitrag zur Kenntnis des frühlatänen prunkvollen Pferdegeschirrs in Böhmen. In Tamási J., Vékony G. dir. *III. Internationale archäologische Studentenkonferenz, Pécs, 1982*. Budapest, 98-110.
- Chytráček M., 2012. Böhmen im überregionalen Verkehrsnetz der Hallstatt- und Frühlatènezeit. Die Entstehung einer neuen Kunstform und die Herausbildung zentraler Befestigungen während HA D3 und LT A. In Pare C. dir. *Kunst und Kommunikation. Zentralisierungsprozesse in Gesellschaften des europäischen Barbarikums im 1. Jahrtausend v. Chr.: Teilkolloquium im Rahmen des Schwerpunktprogrammes 1171 der Deutschen Forschungsgemeinschaft „Frühe Zentralisierungs- und Urbanisierungsprozesse. Zur Genese und Entwicklung frühkeltischer Fürstentum und ihres territorialen Umlandes“*. Mainz, 2008. Mainz, Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 191-221.
- Chytráček M., 2013. Doklady přítomnosti elity 6. – 5. století př. Kr. v regionu na soutoku Labe a Vltavy ve středních Čechách – Evidence of the presence of elite individuals in the fifth and sixth century B. C. in the region at the confluence of the Elbe and Vltava rivers in Central Bohemia. *Archeologické rozhledy*, 65, 285-320.
- Chytráček M., 2015. Belege für die Anwesenheit von Eliten des 6./5. Jahrhunderts v. Chr. am Zusammenfluss von Elbe und Moldau in Mittelböhmen. *Praehistorische Zeitschrift*, 90 – 1-2, 271-300.
- Chytráček M., Danielisová A., Trefný M., Slabina M., 2010. Zentralisierungsprozesse und Siedlungsdynamik in Böhmen (8. - 4. Jh. v. Chr.). In Krause D., Beilharz D. dir. *„Fürstentum“ und Zentralorte der frühen Kelten*, Teil II. Stuttgart, Konrad Theiss Verlag, 155-173.

- Dreslerová D., 1995. *A late Hallstatt settlement in Bohemia. Excavation at Jenštejn, 1984. With a contribution on the animal bones by Mark Beech.* Prague, Institut of Archaeology CAS, 140 p.
- Echt R., 2014. Maßwerkornament in der frühen keltischen Kunst: Regional- oder Gattungsstil? *SASTUMA*, 14, 2010, 41-85.
- Egg M., Kramer D., 2013. *Die hallstattzeitlichen Fürstengräber von Kleinklein in der Steiermark: der Kröllkogel.* Regensburg, Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 509 p. (*Monographien des Römisch-Germanischen Zentralmuseums*, 110).
- Flügen T., 2002. Die Gürtel. In Baitinger, H., Pinsker, B. dir. *Das Rätsel der Kelten vom Glauberg.* Stuttgart, Konrad Theiss Verlag, 151-153.
- Födisch J. E., 1865. Fund bei Horzowitz in Böhmen. *Anzeiger für Kunde der deutschen Vorzeit*, 1865 – 5, 183-185.
- Fries J. E., 2005. *Die Hallstattzeit im Nördlinger Ries.* Kallmünz, Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, Abteilung Bodendenkmalpflege, 439 p. (*Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte A 88*).
- Gedl M., 2004. *Die Fibeln in Polen.* Stuttgart. Franz Steiner Verlag, 118 p. (*Prähistorische Bronzefunde XIV – 10*).
- Gersbach E., 1999. Bemerkungen zu einer Fibel der frühen Latènezeit von der Heuneburg bei Herbertingen-Hundersingen, Kr. Sigmaringen. *Fundberichte aus Baden-Württemberg*, 23, 109-118.
- Goláňová P., 2012. Kunst für alle? Einige Bemerkungen zur stempelverzierten Keramik im östlichen Frühlatènebereich. In Pare C. dir. *Kunst und Kommunikation. Zentralisierungsprozesse in Gesellschaften des europäischen Barbarikums im 1. Jahrtausend v. Chr.: Teilkolloquium im Rahmen des Schwerpunktprogrammes 1171 der Deutschen Forschungsgemeinschaft „Frühe Zentralisierungs- und Urbanisierungsprozesse. Zur Genese und Entwicklung frühkeltischer Fürstensitze und ihres territorialen Umlandes“.* Mainz, Verlag des Römisch-Germanischen Zentralmuseums, 233-346.
- Goláňová P., 2014. K použití a provenienci grafitu v časně době laténské na Moravě. Graphite in the Early La Tène period in Moravia: it's use and origin. In Čížmářová J., Venclová N., Březinová G. dir. *Moravské Křižovatky. Střední Podunají mezi pravěkem a historií: věnováno památce Miloše Čížmáře.* Brno, Moravské zemské museum, 133-142.
- Gosden C. H., 1984. Bohemian Iron Age Chronologies and the Seriation of Radovesice. *Germania*, 62, 289-309.
- Gosden C. H., 1987. The production and exchange of La Tène A wheel - turned pottery in Bohemia. *Archeologické rozhledy*, 39, 290-316.
- Gosden C., 1993a. The coding of the Radovesice pottery. In Waldhauser et al. dir. *Die hallstatt- und latènezeitliche Siedlung mit Gräberfeld bei Radovesice in Böhmen 1: Quellen.* Prague, 86-115 (*Archeologický výzkum v severních Čechách 21 – 1*).
- Gosden C., 1993b. The Hallstatt D and Latène A pottery at Radovesice: Chronological considerations. In Waldhauser J. et al. dir. *Die hallstatt- und latènezeitliche Siedlung mit Gräberfeld bei Radovesice in Böhmen 1: Quellen.* Prague, 205-206 (*Archeologický výzkum v severních Čechách 21 – 1*).
- Gosden C., 1993c. Pottery production and exchange in the Radovesice area – Early Iron Age social structure. In Waldhauser J. et al. dir. *Die hallstatt- und latènezeitliche Siedlung mit Gräberfeld bei Radovesice in Böhmen 2: Gutachten.* Prague, 224-226 (*Archeologický výzkum v severních Čechách 21 – 2*).
- Haffner A., 1992. Die frühlatènezeitlichen Fürstengräber von Hochscheid im Hunsrück. *Trierer Zeitschrift*, 55, 25-102.
- Herrmann F.-R., 2002. Der Glauberg. Fürstensitz, Fürstengräber und Heiligtum. In Baitinger H., Pinsker B. dir. *Das Rätsel der Kelten vom Glauberg.* Stuttgart, Konrad Theiss Verlag, 90-107.
- Hlava M., 2008. Grafit v době laténské na Moravě. Grafit in der Latènezeit in Mähren. *Památky Archeologické*, 99, 189-258.
- Hodson F. R., 1968. *The La Tène cemetery at Münsingen-Rain. Catalogue and relative Chronology.* Bern, Verlag Stämpfli & Cie AG. 168 p. (*Acta Bernensia V*).
- Holzer V., 2009. *Roseldorf. Interdisziplinäre Forschungen zur größten keltischen Zentralsiedlung Österreichs.* Wien, Österreichische Elektrizitätswirtschafts-Aktiengesellschaft (Verbundgesellschaft), 335 p. (*Schriftenreihe der Forschung im Verbund 102*).
- Horáková-Jansová L., 1955. Laténska tuhová keramika v Čechách a na Moravě. *Památky archeologické*, 46, 134-184.
- Irlinger W., 2006. Hallstattzeitliche Herrenhöfe. In Bayer-Niemeier E., Hagmann S., Laueremann E. dir. *Donau, Fürsten und Druiden. Die Kelten entlang der Donau.* Haugsdorf, Museum für Urgeschichte des Landes Niederösterreich, Asparn a.d. Zaya, 50-58 (*Katalog des Niederösterreichischen Landesmuseums N.F.*, 464).
- Jarvis A., Reuter H.I., Nelson A., Guevara E., 2008. *Hole-filled seamless SRTM data V4.* International Centre for Tropical Agriculture (CIAT), available from <<http://srtm.csi.cgiar.org>>.
- Jerem E., 1996. Zur Ethnogenese der Ostkelten – Späthallstatt- und frühlatènezeitliche Gräberfelder zwischen Traisental und Donauknie. In Jerem E., Krenn-Leeb A., Neugebauer J.-W., Urban O.-H. dir. *Die Kelten in den Alpen und an der Donau.* Wien – Budapest, 91 – 110 (*Archaeolingua, Studien zur Eisenzeit im Ostalpenraum 1*).
- Jerem E., Kardos J., 1985. Entwicklung und Charakter der eisenzeitlichen Graphittonware. *Mitteilungen der Österreichischen Arbeitsgemeinschaft für Ur- und Frühgeschichte*, 35, 65-75.
- Joachim H.-E., 1995. *Waldalgesheim. Das Grab einer keltischen Fürstin.* Bonn, Rheinisches Landesmuseum. Bonn, 248 p. (*Kataloge des Rheinischen Landesmuseums Bonn 3*).
- Joachim H.-E., 1998. Das frühlatènezeitliche Fürstengrab von Dörth, „Wald Gallscheid“, Rhein-Hunsrück-Kreis. In Müller-Karpe A. et al. dir. *Studien zur Archäologie der Kelten, Römer und Germanen in Mittel- und Westeuropa.* 245-275. Rahden/Westf., Verlag Marie L. Leidorf (*Internationale Archäologie, Studia honoraria 4*).
- Kappel I., 1963. Zum Handel mit Graphiterde in der Frühlatènezeit. *Germania*, 41, 13-18.
- Kappel I., 1969. *Die Graphittonkeramik von Manching.* Wiesbaden, Deutsches Archäologisches Institut, Römisch-Germanische Kommission, 245 p. (*Die Ausgrabungen in Manching 2*).
- Kas S., 2000. *Die späthallstatt- bis frühlatènezeitliche Siedlung bei Oberhofen, Lkr. Kelheim, Niederbayern.* Rahden/Westf., Verlag Marie L. Leidorf, 126 p. (*Archäologie am Main-Donau-Kanal 15*).
- Kersten W., 1933. Der Beginn der Latènezeit in Nord-Ost-Bayern. *Prähistorische Zeitschrift*, 24, 96-174.

- Koch H., 1991. *Die keltischen Siedlungen vom Frauenberg über Kloster Weltenburg, Stadt Kelheim, und von Harting (Neubaugebiet Süd), Stadt Regensburg*. Buch am Erlbach, Verlag Marie L. Leidorf, 382 p. (Internationale Archäologie 3).
- Koch, J. K., 2006. *Hochdorf VI. Der Wagen und das Pferdegeschirr aus dem späthallstattzeitlichen Fürstengrab von Eberdingen-Hochdorf (Kr. Ludwigsburg)*. Stuttgart, Konrad Theiss Verlag, 360 p. (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 89).
- Kossack G., 1982. Südbayern im 5. Jahrhundert v. Chr. Zur Frage der Überlieferungskontinuität. *Bayerische Vorgeschichtsblätter*, 47, 9-25.
- Krämer W., 1952. Eine Siedlung der Frühlatènezeit in Straubing a. d. Donau (Niederbayern). *Germania*, 30, 256-262.
- Krämer W., 1985. *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern*. Stuttgart, Deutsches Archäologisches Institut, Römisch-Germanische Kommission, 196 p. (Die Ausgrabungen in Manching 9).
- Kruta V., 1975. *L'art celtique en Bohême. Les parures métalliques du v^e au ii^e siècle avant notre ère*. Paris, Bibliothèque de l'École des Hautes études IV^e section, 303 p.
- Kruta V., 1982. L'Italie et l'Europe intérieure du v^e siècle au début du ii^e siècle av. n.è. *Savaria*, 16, 203-221.
- Kunz S., Zirngibl B., 2011. Erste frühlatènezeitliche Grabungsbefunde aus dem Regental bei Roding und Michelsdorf. *Beiträge zur Archäologie in der Oberpfalz und in Regensburg*, 9, 95-134.
- Legendre R. M., Gomez de Soto J., 1990. La tombe à char de Mont-de-Marne à Condé-sur-Marne (Marne). *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 20, 285-303.
- Linksfeiler D., 1978. Die stempelverzierte Keramik in Böhmen und Mähren. *Archäologische Informationen*, 4, 82-108.
- Lorenzen A., 1992/93. Fibelformen der älteren vorrömischen Eisenzeit nördlich und südlich der Mittelgebirge. *Offa* 49-50, 57-126.
- Mansfeld G., 1973. *Die Fibeln der Heuneburg 1950 – 1970. Ein Beitrag zur Geschichte der Späthallstattfibeln*. Berlin, Verlag de Gruyter, 299 p. (Heuneburgstudien 2 / Römisch-Germanische Forschungen 33).
- Megaw R., Megaw V., 1989. *Celtic Art. From its beginnings to the Book of Kells*. London, Thames and Hudson, 288 p.
- Megaw J. V. S., Megaw M. R., 1990. "Semper aliquid novum..." Celtic dragon-pairs re-reviewed. *Acta archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, 42, 55-72.
- Megaw R., Megaw V., 2007. Celtic lyres on a Celtic kylix? A further note on the copy of an Attic red figure two - handled cup from Plzeň-Roudná. *Archeologické rozhledy*, LIX, 799-804.
- Michálek J., 1993. *Latènezeitliche Funde aus dem Stadtbereich von Passau*. Passau, Woiton-Verlag, 140 p. (Passauer Universitätsschriften zur Archäologie 1).
- Michálek J., Lutovský M., 2000. *Hradec u Němčic: Sídlo halštatské a raně středověké nobility v česko-bavorském kontaktním prostoru. Hradec bei Němčice. Ein Herrnsitz der Hallstattzeit und des Frühen Mittelalters im böhmisch-bayerischen Kontaktraum*. Strakonice-Praha, Muzeum Středního Pootaví, 375 p.
- Motyková K., Drda P., Rybová A., 1984. Opevnění pozdně halštatského a časně laténského hradiště Závist – Fortification of the Late Hallstatt and Early La Tène Stronghold of Závist. *Památky archeologické*, LXXV, 331-444.
- Müller R., 1985. *Die Grabfunde der Jastorf- und Latènezeit an unterer Saale und Mittelelbe*. Berlin, Deutscher Verlag der Wissenschaften, 316 p. (Veröffentlichungen des Landesmuseums für Vorgeschichte in Halle 38).
- Müller-Depreux A., 2005. *Die hallstatt- und frühlatènezeitliche Siedlung „Erdwerk I“ von Niedererlbach, Landkreis Landshut*. Kallmünz, Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, Abteilung Bodendenkmalpflege, 210 p. (Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte A 87).
- Müller-Scheeßel N., 2013. *Untersuchungen zum Wandel hallstattzeitlicher Bestattungssitten in Süd- und Südwestdeutschland (Datenbank). Studies on the transformation of Hallstatt burial customs in south and southwest Germany (Database)*. <<http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:bsz:21-opus-70996>>; <<http://hdl.handle.net/10900/47101>>.
- Nagler-Zanier C., 1999. *Die hallstattzeitliche Siedlung mit Grabenanlage von Geiselhöring, Niederbayern*. Büchenbach, Verlag Dr. Faustus, 99 p. (Das Projekt Geiselhöring-Süd 2).
- Pauli L., 1978. *Der Dürrnberg bei Hallein III. Auswertung der Grabfunde*. München, C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, 520 p. (Münchener Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 17 – 1).
- Pauli L., 1992. ‚Fremdstücke‘ im rätischen Raum. Überlegungen zu ihrem handels-, wirtschafts- und kulturgeschichtlichen Aussagewert. In Metzger I. R., Gleischer P., éd., *Die Räter*. Bozen, éd. de Kanton Graubünden, p. 611-629 (Schriftenreihe der Arbeitsgemeinschaft Alpenländer 4).
- Penninger E., Pauli L., 1972. *Der Dürrnberg bei Hallein I. Katalog der Grabfunde aus der Hallstatt- und Latènezeit*. München, C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, 128 p. (Münchener Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 16).-
- Ramsl P. C., 1998. *Inzersdorf-Walpersdorf. Studien zur späthallstatt-/latènezeitlichen Besiedlung im Traisental, Niederösterreich*. Horn, Berger, 214 p. (Fundberichte aus Österreich A 6).
- Ruta Serafini A., Serafini M., 1994. Un nuovo gancio di cintura traforato da Montebello Vicentino (VI). In Scarfi B. M. dir. *Studi di archeologia della X regio in ricordo di Michele Tombolani*. Roma, „L'Erma“ di Bretschneider, 157-169.
- Salač V., 2015. *Laténská sídlištní keramika v severozápadních Čechách. Die latènezeitliche Siedlungskeramik in Nordwestböhmen*. Prague, Archeologický ústav AV ČR Praha, v. i., 543 p.
- Sankot P., 1997. La sépulture de Hosty, Bohême méridionale. Nouvelles considérations. *Études celtiques*, 33, 37-58.
- Sankot P., 2006. Le passage du Hallstatt final à La Tène ancienne en Bohême. In Vitali D. dir. *Celtes et Gaulois, l'archéologie face à l'histoire, 2. La préhistoire des Celtes*. Glux-en-Glenne, Bibracte – Centre archéologique européen, 143-156 (Collection Bibracte 12 – 2).
- Sankot P., 2007. Fund eines metallenen Zirkels im Kontext der Stufe LT A in Tuchoměřice, Bezirk Prag-West. *Pravěk NŘ*, 16, 253-277.
- Sankot P., 2014. Les relations entre l'Italie du Nord et la Bohême à l'époque du début de La Tène. In Barral P., Guillaumet J.-P., Roulière-Lambert M.-J., Saracino M., Vitali D. dir. *Les Celtes et le Nord de l'Italie (Premier et Second Ages du fer)*, Actes du

- 36^e colloque international de l'AFEAF, Vérone, 17-20 mai 2012. Dijon, p. 311-326 (Revue Archéologique de l'Est Suppl. 36).
- Sankot P., 2019. Metal casting and jewellery production. In Militký, J., Kysela, J., Tisucká, M. dir. *The Celts. Bohemia from the 8th century to the 1st century B.C.* Prague, Národní muzeum, 217-229.
- Sankot P., Vojtěchovská I., 2001. Un dépôt des objets en métal et en os du début de La Tène trouvé à Libčice-Chýnov, district de Prague-ouest. In Collis J. dir. *Society and Settlement in Iron Age Europe – L'habitat et l'occupation du sol en Europe, Actes du 18^e Colloque de l'AFEAF, Winchester 1994.* Sheffield, 312-321.
- Schefzik M., 2001. *Die bronze- und eisenzeitliche Besiedlungsgeschichte der Münchner Ebene. Eine Untersuchung zu Gebäude- und Siedlungsformen im süddeutschen Raum.* Rahden/Westf., Verlag Marie L. Leidorf, 470 p. (Internationale Archäologie 68).
- Schönfelder, M., 2002. *Das spätkeltische Wagegrab von Boé (Dép. Lot-et-Garonne). Studien zu Wagen und Wagenrädern der jüngeren Latènezeit.* Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz (Monographien RGZM 54).
- Schußmann M., 2008. *Die Latènezeit im südlichen Mittelfranken.* Bonn, Habelt, 501 p. (Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie 161).
- Schwappach F., 1977. Die stempelverzierte Latènekeraamik aus den Gräbern von Braubach. *Bonner Jahrbuch*, 177, 119-183.
- Sorcan B. J., 2011. *Die vorgeschichtliche Besiedlung des Unteren Altmühltals.* Büchenbach, Dr. Faustus, 210 p. (Arbeiten zur Archäologie Süddeutschlands 26).
- Soudská E., 1965. Pozdně halštatské sídliště v Tuchoměřicích-Kněživce – Die späthallstattzeitliche Siedlung in Tuchoměřice – Kněživka (Prag-West). *Archeologické rozhledy*, XVII, 342-354.
- Soudská E., 1966. Obydlí na pozdně halštatských sídlištích – Wohnstätten in späthallstattzeitlichen Siedlungen. *Památky archeologické*, LVII, 535-595.
- Soudská E., 1994. *Die Anfänge der keltischen Zivilisation in Böhmen.* Prague, 220 p.
- Stöllner T. 2002. *Die Hallstattzeit und der Beginn der Latènezeit im Inn-Salzach-Raum.* Salzburg, Amt der Salzburger Landesregierung (Landesarchäologie), 486 + 386 p. (Archäologie in Salzburg 3/I-II).
- Stöllner T., 2007. Siedlungsdynamik und Salzgewinnung im östlichen Oberbayern und in Westösterreich während der Eisenzeit. In Prammer J., Sandner R., Tappert C. dir. *Siedlungsdynamik und Gesellschaft, Beiträge des internationalen Kolloquiums zur keltischen Besiedlungsgeschichte im bayerischen Donaauraum, Österreich und der Tschechischen Republik. 2.-4. März 2006 im Gäubodenmuseum Straubing.* Straubing, Historischer Verein für Straubing und Umgebung, 313-366 (Jahresbericht des Historischen Vereins für Straubing und Umgebung. Sonderband 3).
- Stöllner T., 2010. Kontakt, Mobilität und Kulturwandel im Frühlatènekreis – das Beispiel Frühlatènehaken. In Jerem E., Schönfelder M., Wieland G. dir. *Nord-Süd, Ost-West Kontakte während der Eisenzeit in Europa, Akten der Internationalen Tagungen der AG Eisenzeit in Hamburg und Sopron 2002.* Budapest, 277-319 (Archaeologia 17).
- Stolz D., Sankot P., 2008. Der Fund eines Gürtelhakens der Stufe LT A in der Vorburg des Burgwalls Otmíčská hora – Nález časně laténských prolamovaných železných opaskových zápon na předhradí hradiště na Otmíčské hoře. In Černá E., Kuljavceva Hlavová J. dir. *Archeologické výzkumy v severozápadních Čechách v letech 2003-2007. Sborník k životnímu jubileu Zdeňka Smrže - Archäologische Ausgrabungen in Nordwestböhmen aus den Jahren 2003-2007. Festschrift für Zdeněk Smrž zu seinem Lebensjubiläum.* Most, Ústav archeologické památkové péče severozápadních Čech, 181-189.
- Stolcová D., Šulová L., 2011. Nález spirálovité náušnice u kovoliotecké a kovotepecké dílny v Kozinci, okr. Praha-východ – The discovery of a spiral earring made near prehistoric foundry and smithy at Kozinec, Prague-West district. *Archeologie ve středních Čechách*, 15, 349-365.
- Stork S., 2004. *Die Hallstattzeit in Niederbayern. Eine Materialvorlage der Funde bis 1982.* Rahden/Westf., Verlag Marie L. Leidorf, 193 p. (Internationale Archäologie 75).
- Tappert C., 1994. Frühlatènezeitliche Siedlungsfunde vom Aster Weg in Straubing. *Jahresbericht des Historischen Vereins für Straubing und Umgebung*, 96, 31-142.
- Tappert C., 2002. Straubing – ein Verkehrsknotenpunkt der Späthallstatt-/Frühlatènezeit. In: Lang A., Salač V. dir. *Fernkontakte in der Eisenzeit. Konferenz Liblice 2000.* Prag, Archäologisches Institut, 351-359.
- Tappert C., 2006. Die Gefäßkeramik der latènezeitlichen Siedlung Straubing-Bajuwarenstrasse. Kallmünz, Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, Abteilung Bodendenkmalpflege, 491 p. (Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte A 89).
- Tappert C., 2012. Der Beginn der Drehscheibenkeramik im östlichen Frühlatènekreis und ihre Entwicklung bis zum Ende der Stufe Lt A. In Kern A., Koch J. K., Balzer I., Fries-Knoblach J., Kowarik K., Later C., Ramsel P., Trebsche P., Wiethold J. dir. *Technologieentwicklung und -transfer in der Hallstatt- und Latènezeit. Beiträge zur Internationalen Tagung der AG Eisenzeit und des Naturhistorischen Museums Wien, Prähistorische Abteilung – Hallstatt 2009.* Langenweißbach, Verlag Beier & Beran (Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte Mitteleuropas 65), 121-138.
- Teržan B., 1977. Certoška fibula – Die Certosa fibel. *Arheološki vestnik*, 27 (1977), 317-536.
- Uenze H. P., 1972. Ha-D3 und Frühlatène (LT-A) in Bayern. *Hamburger Beiträge zur Archäologie*, 2, 241-271.
- Uenze H. P., 1974. Hügelgräber der Hallstatt- und Latènezeit bei Höresham. In Kossack G., Ulbert G. dir. *Studien zur vor- und frühgeschichtlichen Archäologie: Festschrift für Joachim Werner zum 65. Geburtstag.* München, Bayerische Akademie der Wissenschaften, 73-113 (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, Ergänzungsband 1).
- Uenze H. P., 1982. Die Besiedlung der Houbirg im Lichte der Neufunde. *Abhandlungen der Naturhistorischen Gesellschaft Nürnberg*, 39, 253-276.
- Valentová J., Sankot P., 2000. Fund der frühlatènezeitlichen Fibel in Kutná Hora-Karlov, Bez. Kutná Hora. In Čech P., Dobeš M. dir. *Sborník Miroslavu Buchvaldkovi – Festschrift für Miroslav*

Buchvaldek. Most, Ústav archeologické památkové péče severozápadních Čech, 265-272.

Venclová N., Chytráček M., Drda P., Koutecký D., Michálek J., Vokolek V., Sankot P., 2013. *The prehistory of Bohemia 5. The early Iron Age – the Hallstatt period*. Prague, Archeologický ústav AV ČR Praha, v. v. i., 196 p.

Verges S., 1996. Une tombe à char oubliée dans l'ancienne collection Poinchy de Richebourg. *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 108 – 2, 641-691.

Vojtěchovská I., 2005. Keltická kovolitecká a kovotepecká dílna ve Statenicích, okr. Praha-západ – Keltische Metallguss- und Metalltreibwerkstatt in Stateneice, Bez. Prag-West. *Archeologie ve středních Čechách*, 9, 299-306.

Waldhauser J., 1992. Keltische Distributionssysteme von Graphittonkeramik und die Ausbeutung der Graphitlagerstätten während der fortgeschrittenen Latènezeit. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 22, 377-392.

Waldhauser J. et al., 1993. *Die hallstatt- und latènezeitliche Siedlung mit Gräberfeld bei Radovesice in Böhmen 1: Quellen*. Prague, 258 p. (Archeologický výzkum v severních Čechách 21 – 1).

Auteurs

Claudia TAPPERT, Westfälische Wilhelms-Universität Münster, Historisches Seminar, Abteilung für Ur- und Frühgeschichtliche Archäologie, Domplatz 20-22, D-48143 Münster ; claudia.tappert@uni-muenster.de

Jana KLEMENTOVÁ, Archeologické oddělení, Středočeské muzeum v Roztokách u Prahy - Département d'archéologie, Musée de Bohême centrale à Roztoky u Prahy, Zámek čp. 1, CZ - 252 63 Roztoky u Prahy ; klementova@muzeum-roztoky.cz

Pavel SANKOT, Oddělení pravěku a antického starověku - Departement de la préhistoire et d'Antiquité classique Národní muzeum - Musée national, Václavské náměstí 68, CZ - 115 79 Praha 1 ; pavel_sankot@nm.cz

Résumé

À partir d'analyses statistiques de la céramique des sites d'habitat d'une part, et de comparaisons stylistiques d'objets métalliques d'autre part, les similitudes et les différences dans la culture matérielle des régions voisines de Bohême et de Bavière du Sud sont étudiées pour l'époque de transition du Hallstatt à La Tène.

Pour la céramique, une caractéristique commune consiste en l'adoption à LT A d'innovations techniques, comme l'utilisation de pâte graphitée ou du tour de potier, ou encore le rapprochement du répertoire des formes et des décors. Ces innovations ne sont toutefois pas acceptées dans les différentes régions dans une même mesure. Leur diffusion montre au contraire un lien étroit avec les voies de communication traditionnelles, liées à la topographie.

Pour ce qui est des objets en métal et de leur production, les différences sont plus importantes entre la Bohême et la Bavière. Le bassin de Bohême se caractérise au début de La Tène par une forte densité d'ateliers métallurgiques de haut niveau technique. En Bavière du Sud, seule la vallée danubienne offre une situation similaire, tandis que les régions faiblement occupées situées au sud du Danube n'ont livré aucune trace de production spécialisée à LT A. Encore plus clairement que pour la céramique, les types régionaux de fibules dessinent des voies de communication déjà importantes au Hallstatt, où le Danube était visiblement plus important pour le sud de la Bavière que l'axe en direction de la Bohême, à travers le *Bayerischer Wald*.

Dans ce contexte, les découvertes d'éléments de char de la vallée du Danube bavarois et de Bohême, qui affichent des similitudes avec des objets du Rhin moyen, permettent de supposer – comme les fibules du type Kowalowice – que ces deux régions avaient plutôt des relations distinctes, et non pas conjointes, avec les zones plus occidentales.

Zusammenfassung

Böhmen und Südbayern im 5. Jahrhundert v. Chr. – Ähnlichkeiten und Unterschiede in der materiellen Kultur. Anhand statistischer Analysen von Siedlungskeramik einerseits und stilistischer Vergleiche verzierter Metallobjekte andererseits werden die Ähnlichkeiten und Unterschiede in der materiellen Kultur der benachbarten Regionen Böhmen und Südbayern am Übergang von der Hallstatt- zur Frühlatènezeit untersucht.

Bei der Keramik zeigen sich Gemeinsamkeiten bei der Übernahme technischer Neuerungen wie der Verwendung von Graphitton oder der Töpferscheibe sowie eine Angleichung des Formen- und Verzierungsrepertoirs. Diese Innovationen werden allerdings nicht in allen Teilregionen gleichermaßen aufgenommen. Vielmehr läßt ihre Verbreitung eine starke Bindung an traditionelle, durch die natürliche Topographie bedingte Kommunikationsrouten erkennen.

Bei den Metallfunden und deren Produktion überwiegen die Unterschiede zwischen Böhmen und Südbayern. Das böhmische Becken zeichnet sich zu Beginn der Latènezeit durch eine große Dichte spezialisierter, auf hohem technischem Niveau arbeitender Metallwerkstätten aus. In Südbayern lassen sich ähnliche Verhältnisse nur für das Donautal aufzeigen, während im dünn besiedelten Gebiet südlich der Donau in LT A keine spezialisierte Produktion nachweisbar ist. Noch deutlicher als die Keramik zeichnen regionale Fibeltypen die bereits in der Hallstattzeit bedeutsamen Kommunikationsrouten nach, wobei die Donau für Südbayern offenbar wichtiger war als direkte Verbindungen über den Bayerischen Wald nach Böhmen. Vor diesem Hintergrund lassen Funde von Wagenzubehör aus dem bayerischen Donautal und Böhmen, die Ähnlichkeiten mit Objekten aus dem Mittelrheingebiet zeigen, ebenso wie Fibeln vom Typ Kowalowice, eher an getrennte als an gemeinsame Verbindungen nach Westen denken.